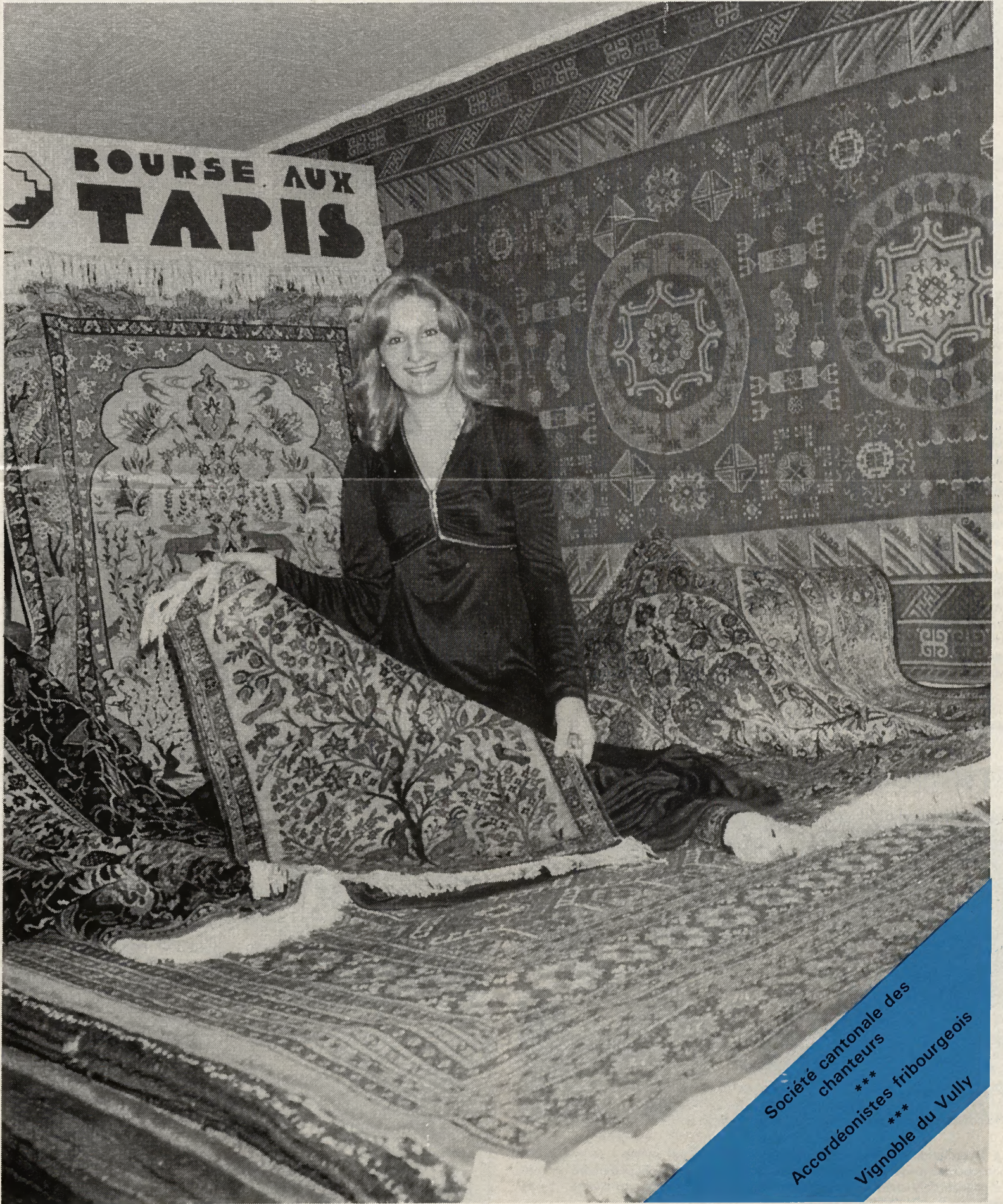


Fribourg Illustré

LA VIE MUSICALE



Société cantonale des
chanteurs

Accordeonistes fribourgeois

Vignoble du Vully

FRIBOURG - ILLUSTRÉ

La vie musicale

Magazine bimensuel paraissant le premier et le troisième mercredi de chaque mois.

Organe officiel des Fribourgeois «hors les murs» depuis 1957

Depuis le 1er octobre 1975, organe de liaison de:

- Société cantonale des Musiques fribourgeoises
- Société cantonale des chanteurs fribourgeois
- Céciliennes
- Fédération fribourgeoise du costume et des coutumes
- Fédération fribourgeoise des accordéonistes
- Association des organistes
- Conservatoire de musique.

Depuis le 1er novembre 1976
Organe d'information
des Majorettes

Edition, impression,
administration:
Imprimerie Fragnière SA
35, route de la Glâne
1700 Fribourg
Tél. 037 24 75 75

Rédaction:
Case postale 331
1701 Fribourg
Tél. 037 24 75 75
Télex: 36 157

Rédacteur en chef responsable
et photographe:
Gérard Bourquenoud
Bureau: 037 24 75 75
Privé: 037 46 45 27

Rédacteur «La vie musicale»
Pierre Kaelin
Bureau 037 22 16 03
Privé: 037 26 23 69

Rédacteur-adjoint «Vie musicale»
Albert Jaquet, Marly
Privé: 037/46 26 19
Bureau: 037/23 41 36

Délai de réception des annonces:
Quinze jours avant la parution

Abonnements:
Suisse
Annuel Fr. 40.80
Six mois 24.-

Etranger
Envoi normal: Fr. 51.-
Envoi par avion: 75.-
Compte de chèques postaux 17-2851
«Fribourg-Illustré» et le supplément
«La Vie musicale» ne peuvent être
vendus séparément.
La reproduction de textes ou d'illustrations ne peut se faire qu'avec
l'autorisation de la rédaction.
La rédaction n'assume aucune responsabilité pour les manuscrits et photos non commandés.

Service des annonces:
Annonces Suisses SA (ASSA)
8, bd de Pérolles
1700 Fribourg
Tél. 037 22 40 60

Conseiller en publicité
pour Fribourg-Illustré
André Vial, Bulle
Bureau: 037 22 40 60
Privé: 029 2 55 30

Tarif de publicité:
1/1 page Fr. 635.—
1/2 page 340.—
1/4 page 180.—
1/8 page 95.—
1/16 page 53.—

Supplément «La Vie musicale»
Une case 50 x 34 m/m Fr. 40.—

Reportage publicitaire:
1/1 page Fr. 750.—
Rabais de répétition et sur abonnements d'annonces.

Sommaire

Château de Gruyères toujours plus beau
Les Fribourgeois émigrés en Suisse
Pour vos cadeaux de Noël
Vous souvenez-vous de la grève générale en Suisse?
Musée de Moret
Connaissez-vous le vignoble du Vully?
Pour le plaisir de votre palais
Le petit chœur de Ste-Thérèse
Accordéonistes fribourgeois
Société cantonale des chanteurs
Elle chez elle
Fishes du canton
Cercle fribourgeois de Fribourg
Le Suisse, me petrie
Les sports
Garage GFM à Romont
Entre l'église et le pinte
Programme TV romende
Art-science-culture-littérature
Feuilleton FI
Les défunts

Notre couverture:

Ruth n'est pas seulement une jolie fille, mais son sourire est ravissant, plein de bonheur et de gentillesse. Elle vous présente de quoi faire un beau cadeau de Noël à votre femme, un parent ou un ami.

Photo publicitaire - FI

Parution de notre
prochaine édition:

20 décembre



Quand les Majorettes «Les Touraines» défilent dans les rues de Fribourg, il y a toujours du monde pour les applaudir et les encourager

Une troupe de Majorettes qui va de l'avant

Les Majorettes de Payerne ont tenu leur assemblée générale au Café du Globe, sous la présidence de M. Armando Masier, qui a brossé l'activité de l'année écoulée, le Championnat suisse à Bienne. Il a également fait part de l'organisation du prochain Festival suisse des majorettes qui aura lieu à Payerne en 1979 et qui sera organisé par la troupe «Holidays» de cette ville. Cette manifestation se prépare d'ailleurs avec beaucoup d'élan.

L'effectif actuel de la troupe payernoise est de 18 majorettes et 14 minis. Le recrutement de filles va être intensifié ces prochains mois.

Cette assemblée était honorée par la présence de M. Fernand Plumettaz, municipal; Mme Béatrice Gloor, marraine; et Georges Thévoz, conseiller national, parrain du drapeau.

ÊTES-VOUS NOTRE GAGNANTE ?



La personne dont le visage est entouré d'un cercle, est invitée à se présenter à notre bureau jusqu'au 15 décembre ou de nous faire parvenir une photo récente. La gagnante touchera un abonnement de trois mois à «Fribourg-Illustré - La vie musicale».



Hôtel Restaurant
Rôtisserie
1661 LE PAQUIER
(Gruyère)
à 2 minutes de BULLE

Relais gastronomique dans un cadre rustique

Chambres tout confort,
Menu du jour, grande et petite restauration
Spécialités à la broche et de la chasse
Propositions de menus pour banquets
Terrasse panoramique
Fermé le lundi.

Fam. Pierre Zahno-Villing

Tél. 029/2 72 31

P



Au pays de Gruyère

Aménagement muséographique du château de Gruyères

L'aménagement muséographique du château de Gruyères préoccupe depuis de nombreuses années la Commission administrative. Une première solution ponctuelle fut l'aménagement de la Salle de Bourgogne et de la salle de l'Arsenal réservée aux expositions temporaires annuelles (1974). Après de longues études, la Commission adoptait en 1977 un plan organique de restauration du château et de son aménagement muséographique.

Ce plan obéit aux principes que voici:

1) Selon la convention collective des musées fribourgeois, chaque musée traite un thème original. Ainsi le château de Gruyères est-il prédestiné à recevoir un musée historique. L'Hôtel Ratzé du Musée d'art et d'histoire de Fribourg n'a du reste aucune structure architecturale qui permette pareille présentation. Le château de Gruyères, par contre, présente une situation, une histoire, des structures qui sont adaptées à la présentation de l'histoire de l'ancien comté et du canton en général

2) Nous nous interdirons toute intervention qui surajoute des corps étrangers à l'esprit du château:

- priorité à la création des salles d'ambiance
- accent porté sur les substances du château; ainsi est-il prévu de réouvrir au public les jardins et le donjon
- mise en oeuvre rigoureuse des moyens permettant le contrôle du climat muséographique et la protection contre les dégradations (vol, vandalisme).

3) Le plan d'aménagement muséographique concorde avec les restaurations du bâtiment proprement dit.

a) Réaménagement de salles ou de thèmes existants:

- Les salles de l'Arsenal et de Bourgogne sont maintenues, ainsi que le Salon Corot, la Salle des Chevaliers, la chambre des comtes de Gruyères et une galerie Baud-Bovy

b) Thèmes nouveaux:

- cuisine du rez-de-chaussée: salle d'ambiance avec restitution de mobilier et ustensiles ad hoc
- salle d'accueil avec rétroprojection pour présenter le château et la Gruyère
- salle militaire (rez-de-chaussée)
- salle de la vie religieuse (1er étage du donjon)
- salle du service étranger
- salle baillivale (instruments du pouvoir: sceaux, monnaies, mesures, poids, etc.)
- salle d'hommage, avec galerie de portraits et souvenirs de grands Fribourgeois et Gruériens (Chenaux, Rempod, Mooser, Père Girard, etc.)
- iconographie de la Gruyère et du Comté
- salle de la chasse (2e étage du donjon).

c) Mises en valeur nouvelles:

- réouverture des baies originelles de la galerie extérieure, avec vue sur la ville.
- mise en valeur des décors de la chapelle
- ouverture du chemin de ronde, de la chapelle à la tour à 5 pans: vue directe sur le jardin et la face Est du château.

Michel Terrapon
conservateur du Musée d'art
et d'histoire de Fribourg

Photos Michel Gremaud



Pour un château qui deviendra plus beau qu'avant...

Après l'incendie de 1493, Claude de Seysell, veuve de Louis II de Gruyères, reconstruit l'enceinte intérieure et le château. L'architecte, probablement d'origine savoyarde, adosse au donjon circulaire du XIIIe siècle, un quadrilatère desservi par un escalier circulaire sur la façade nord. Il répartit au rez-de-chaussée et aux deux étages trois salles, directement ouvertes sur le corridor.

En 1555, à la faillite de Michel de Gruyères, le château échoit à Fribourg et devient siège administratif du bailliage de Gruyère. Au cours des siècles, les baillis procèdent à diverses adaptations.

En 1767, la salle des banquets au premier étage est divisée en deux chambres boisées. Afin de pouvoir les chauffer mieux, on supprime la grande cheminée et on installe le fourneau de catelles alimenté par le couloir. L'ancienne porte est bouchée et l'on crée deux nouveaux accès.

En 1848, le château est revendu aux familles Bovy et Balland. Les Bovy font décorer les boiseries du salon par Corot et la salle à manger par Furet. Dans la grande salle des Chevaliers, les peintres Menn, Francet, Furet et Bovy racontent l'histoire des Comtes de Gruyères.

En 1938, le château est racheté par l'Etat de Fribourg et remis aux mains d'une Fondation qui installe un musée régional.

Programme de restauration

En vue d'une réorganisation muséographique et chronologique des époques comtale, baillivale et bourgeoise du château, des sondages sont menés systématiquement dans tout l'édifice et l'on découvre, sous les boiseries, le décor mural de la salle des banquets commandé par Nicolas Protais d'Alt, bailli de la Gruyère dès 1685.

Décision est prise de réinstaller les boiseries du XVIIIe siècle au deuxième étage, dans la salle du Comte et la chambre de la Belle Luce, et de remettre à jour les peintures murales du XVIIe siècle.

Aspect de la salle des banquets. - Considérant la rareté des décors peints conservés en Suisse, les experts des Commissions fédérale et cantonale des monuments historiques décident la remise en valeur intégrale de la salle, telle qu'elle se présentait à la fin du XVIIe siècle.

La porte d'entrée murée sera dégagée et les deux trous creusés au XVIIIe siècle bouchés, afin d'assurer la continuité du décor sur toute la paroi. Avec les catelles vertes conservées dans les combles du château, nous tenterons la reconstitution du poêle XVIIe siècle, tandis que sur la paroi Est, les vestiges d'un grand cerf peint avec ses bois «au naturel» devraient permettre la reconstitution du décor de la grande cheminée. Les recherches poursuivies dans les déblais laissés entre les planches serviraient de base à la reconstitution du dallage. Le chauffage sera incorporé au sol, ce qui évitera la pose de radiateurs dans les embrasures de fenêtres. Aux fenêtres, le musée exposera des vitraux héraldiques de l'époque des baillis. Le plafond de poutres, heureusement conservé, sera simplement nettoyé et unifié.

Dans l'embrasure Sud-Est, les graffiti du XVIe siècle, qui sont très révélateurs de la mentalité de l'aristocratie, seront nettoyés et remis en valeur. Cette découverte complète heureusement les connaissances que nous avons du cadre où se déroulait la vie du patriciat fribourgeois. Les dessins sont exécutés avec une grande liberté de main et une fraîcheur dans l'emploi des couleurs. Le monogramme du Christ voisinant avec les armoiries de l'Etat exprime à merveille cette théocratie presque familiale du gouvernement de «Messeigneurs», puisque les armes du sceautier Von der Weid et celles du trésorier voisinent avec celles du bailli d'Alt et de son épouse. La fragilité des supports a souvent condamné ces décors aujourd'hui très rares. Avec le mobilier d'époque encore conservé à Gruyères, le visiteur devrait trouver un témoignage aussi intéressant sur l'évolution d'un style que sur la mentalité des hommes qui le suscitent.

Etienne Chatton
Conservateur des monuments



le huitième district fribourgeois

Une chronique «Hors les Murs»

de Gérard Bourquenoud

Bénédition d'un drapeau pour le dixième anniversaire du chœur mixte «Le Moléson» d'Onex

Par une belle journée d'automne, le soleil dans le cœur, les Fribourgeois établis à Onex, cité genevoise en pleine évolution, se sont retrouvés dans la joie d'une manifestation qui marquait l'inauguration d'un drapeau pour le dixième anniversaire du chœur mixte «LE MOLESON», une société qui a déjà acquis la place qu'elle mérite dans la vie quotidienne de la population de cette ville.



Les membres fondateurs de la société

Quand la foi soulève les montagnes

C'était le samedi 18 novembre. Nos compatriotes d'Onex avaient donné rendez-vous à leurs amis et à leurs invités en l'église St-Martin où se déroula la cérémonie toute empreinte de dignité. Célébrée par l'abbé Michel Solberger, la messe était chantée par le chœur mixte «Le Moléson» dirigé avec beaucoup de compétence par M. Claude Dupasquier, un enfant de la Gruyère. Une bonne trentaine de chanteurs et chanteuses, habillés aux couleurs fribourgeoises, conduits par un chef qui cultive le détail autant - si ce n'est plus - que la ligne générale et qui veille à une constante balance des voix, à une harmonieuse fusion. Le répertoire de cette chorale est d'une belle tenue et d'une rigoureuse unité. Les membres sont à l'aise aussi bien dans l'interprétation de chansons connues des Fribourgeois que dans les pages religieuses qui furent restituées avec une belle ferveur. Ne dit-on pas: «Quand un peuple chante, la foi soulève les montagnes!»



Le drapeau est présenté par la marraine et le parrain, Mme Ida Telley et M. Albert Beaud

L'instant solennel

Porté jusqu'au chœur de l'église par quatre petites filles, le premier drapeau du chœur mixte «Le Moléson» a été déroulé sous les yeux des fidèles rassemblés, par la marraine, Mme Ida Telley, et le parrain, M. Albert Beaud. Un jeune couple très sympathique qui est le rayon de soleil de la société comme le drapeau est le symbole de ralliement de nos compatriotes d'Onex. Après avoir été béni par le chef spirituel de cette paroisse, l'emblème a été hissé à la hampe

une délégation. Quel merveilleux spectacle que ces joutes pacifiques aux accents des chanteurs et chanteuses dont la sobriété et le bon goût présidaient à l'enthousiasme de nos compatriotes. Par ses productions, ce chœur mixte a rappelé que le chant c'est le sel de la vie...

Allocutions dans une atmosphère chaleureuse

C'est à la salle communale de Grand-Lancy que se déroula la soirée du dixième anniversaire sous la houlette de M. Gabriel Sugnaux, promu major



Le chœur mixte «Le Moléson» avec son drapeau, ses parrain et marraine, et son distingué directeur

M. Raymond Perroud, président de l'AJB

porté par M. André Fragnière, très ému par cet instant solennel de la cérémonie. La montagne gruérienne qui figure sur ce magnifique drapeau n'est-elle pas une preuve d'attachement des Fribourgeois d'Onex à la terre d'origine?

Le sel de la vie

A l'issue de l'office, tout le monde se retrouva dans une salle du centre paroissial de St-Martin pour l'apéritif au cours duquel le banneret accepta l'accolade des drapeaux des sociétés-sœurs du canton de Genève. Nous citerons le Cercle fribourgeois de Genève, la chorale mixte «La Marjolaine», le Cercle fribourgeois «Le Vieux Chalet» et le Freiburger-Verein. Toutes ces sections de l'AJB étaient également représentées par

de table. Dégageant la profonde signification de son attachement aux traditions du pays de Fribourg, le chœur mixte «Le Moléson» interpréta à nouveau quelques belles chansons du terroir, sous la magistrale direction de M. Claude Dupasquier, qui a droit à toute notre admiration. Le patois ne fut pas oublié. Plus d'une centaine de personnes ont participé au repas arrosé des meilleurs crus genevois. Nous avons entendu des allocutions de MM. Auguste Girard, dynamique et dévoué président du chœur mixte, qui a brossé l'histoire de la société qui lui tient à cœur et qui connaît une activité fort réjouissante; Gérald Cogne, conseiller administratif de la ville d'Onex; Raymond Perroud, président de l'Association Joseph Bovet; Roger Petro, président du Cartel des sociétés d'Onex; Gilbert Bersier, président du Cercle fribourgeois de Genève, qui salua la présence du



Un drapeau pour les Fribourgeois d'Onex

(Suite de la page 4)

rédacteur de Fribourg-Illustré et de Mme Gérard Bourquenoud; Yves Genoud, président de la chorale «La Marjolaine»; Ernest Gross, membre du comité AJB et représentant des sociétés fribourgeoise du canton de Genève; Gabriel Sciboz, président des patoisants «Intre No»; et un membre du comité du Freiburger-Verein. Tous ont remis une petite attention à la section jubilaire.

Reconnaissance aux fondateurs

Il appartenait à M. Ignace Fracheboud, membre du comité du chœur mixte de rendre hommage aux membres fondateurs qui sont: Monique Beaud, Gisèle Borcard, Betty Bourqui, Monique Bourqui, Anne-Marie Emery, Henri Fragnière, Irène Fragnière, Susy Giroud, Lucette Joye,



M. Auguste Girard, président, durant son allocution

M. Ernest Gross, membre du comité AJB



Robert Magnin, Cécile Mottet, Hermine Roggo, et Auguste Girard. En guise de reconnaissance, la société leur a remis un cadeau-souvenir.

Une juste récompense morale va aussi au comité du chœur mixte «Le Moléson» qui a oeuvré de longs mois à la préparation de cette fête. Il ne ménagera ni son temps ni sa peine, ni son esprit pour forger cette éclatante réussite. C'est pourquoi, nous adressons nos compliments à: Auguste Girard, président; Robert Magnin, vice-président; Rachel Beaud, secrétaire; Armand Blanc, caissier; Anne-Marie Clerc, Cécile Mottet et Ignace Fracheboud, assesseurs. En conclusion, nous pouvons dire que



Les membres du comité du chœur mixte

le chœur mixte «Le Moléson» a, par cette manifestation du dixième anniversaire, gravi un échelon de plus, témoignage tangible de tout ce qui enrichit la vie culturelle de la ville d'Onex et du pays. Grâce au tempérament généreux des chanteurs et chanteuses, chacun a passé des heu-

res agréables dans une amitié réciproque, en profitant de ces instants de détente pour côtoyer ses amis et renforcer ce contact indispensable au plein épanouissement de tout être humain.

(Texte et photos G. Bourquenoud-FI)

M. Gérald Cogne, conseiller administratif de la ville d'Onex



M Roger Petro, président du Cartel des sociétés d'Onex



Ambiance chaleureuse à la soirée du chœur d'enfants «Les Oisillons»

Le Cercle fribourgeois de Nyon organisait, en date du 4 novembre, une soirée à la salle communale de Nyon pour son chœur d'enfants «Les Oisillons». En souhaitant la bienvenue à l'assistance, M. Marcel Grandjean, dynamique président du Cercle fribourgeois de Nyon, a joyeusement ouvert la soirée.



Un couple de danseurs du Liseron de Prilly

Des chanteurs en herbe

En nous invitant à écouter ses 27 petits «Oisillons» Rose-Marie Bise, leur directrice, sut nous émouvoir et nous émerveiller. A travers les voix claires et fraîches des enfants, c'est notre jeunesse disparue qui nous revient en mémoire. Pour nous séduire, ces voix se sont faites tantôt douces comme dans «Le murmure du vent», chant norvégien, tantôt attachantes comme dans «L'Oiseau» de Cécile Aubry ou bien encore chaleureuse dans «Là où je vais» et «D'où venez-vous Perrine?». Le folklore ne fut pas oublié puisque les enfants interprétèrent l'un des plus beaux chants de chez nous, «Le Vieux Chalet» de Joseph Bovet. Pour terminer en beauté le petit Christophe Bise, dont la voix bien timbrée fut très



Les petits chanteurs en herbe du Cercle fribourgeois de Nyon dirigés par Mme Rose-Marie Bise

remarquée, nous entraîna sur un carrousel avec la chanson «Caroline». Notons également deux autres solistes les frère et sœur Stéphane et Béatrice Herzing.

Nous adressons une mention toute particulière à Mme Rose-Marie Bise qui, par son travail acharné, a su donner le goût du chant aux enfants et par là en faire de futurs membres de nos chorales.

Au plaisir des oreilles s'ajouta celui

des yeux avec le groupe de danse du Cercle fribourgeois de Prilly, «Le Liseron», dirigé par Georges et Ghislaine Dessibourg. Beaucoup de vitalité et de rythme ont forcé notre admiration et nos applaudissements.

Une soirée tout à l'honneur du Cercle fribourgeois de Nyon qui se prolongea fort tard dans la nuit par la danse et l'amitié.

L.-M. Koller
Photos A. Bise

Polaroid SonarAutoFocus

Le seul appareil de
photographie instantanée
avec automatisme de
mise au point par
ultrasons.

Des photos SX-70 ultra-nettes automatiquement
par ultrasons. L'automatisme de mise au point
le plus précis qui ait jamais été inventé.
Il existe deux modèles SonarAutoFocus:
le modèle 5000 avec boîtier
fixe (de 1 m à l'infini) et
le modèle de luxe pliable
SX-70 (de 26,5 cm
à l'infini).



Démonstration chez:

La maison spécialisée

Photo - Ciné - Projection

Hans Schmid
& Fils

Pérolles 24 FRIBOURG Tél. 22 51 81

B. VIONNET

Sellier - Tapissier



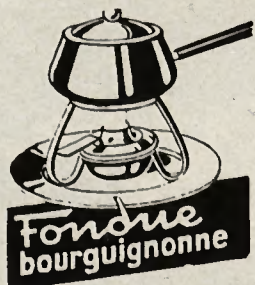
Grand-Rue 36-38

BULLE

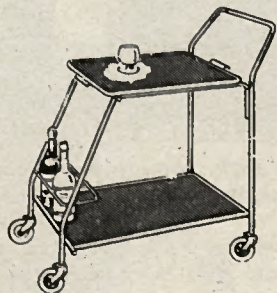
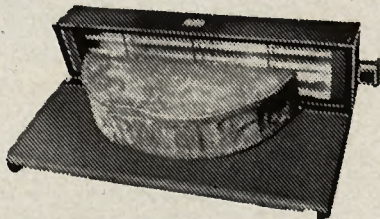
Tél. 029/2 78 87

Une bonne adresse pour vos cadeaux

Grand choix en maroquinerie, articles de voyages, articles en bois et
d'équitation, sonnelles, loys, etc.



Fondue
bourguignonne



W E. WASSMER
FRIBOURG

Points de voyage de la rue de Leusanne

Rue de Lausanne 80

conte grís

pour un soir de Noël

Elles étaient trois petites sœurs, l'aînée se nommait Joson, la seconde Joselle, et la troisième Josette.

On disait de Joson: «C'est la raison même», de Joselle: «C'est une petite folle», de Josette: «C'est un garçon manqué».

Tant que durait l'été, les trois petites sœurs, du matin au soir, jouaient dans le jardin. C'était un petit jardin; à leurs yeux il semblait immense. Soutenues par des treilles en arceaux, des vignes vierges et des clématites le reliaient à la maison. Bien qu'il ne fût pas très ancien, il avait, comme les vieux jardins, des bordures de buis taillé, des haies de lilas, des rosiers-mousses et des rosiers sans épine. Derrière une gerbe de véronique, il dissimulait un tonneau dont chaque soir ses fleurs buvaient l'eau tiédie. Sous un tilleul, dans un bosquet sombre percé d'une fenêtre, il abritait un banc et dans un angle plus ensoleillé la chaise du grand-père. Du jardin, on ne voyait que le ciel et la pointe d'une haute montagne dépassant les lilas. Sitôt

On n'habillait jamais les trois petites sœurs assez vite à leur gré. C'était le privilège de la plus sage d'être prête la première et, la première, de descendre au jardin. Elles n'y allaient point pourtant, sans crier de la galerie en levant leurs têtes dorées vers les chambres du haut: «Bonjour grand-père!». Une voix faible et douce répondait: «Bonjour mignonnes». C'était la voix du grand-père.

Il était vieux, le grand-père; les chagrins l'avaient accablé d'un poids si lourd que ses épaules pliaient; sa barbe était toute blanche, son front ridé, mais son sourire reflétait l'innocente fraîcheur de son âme.

Lorsque le soleil avait séché les allées, le grand-père rejoignait au jardin les trois petites sœurs. Appuyé sur sa canne ou assis à sa place favorite, il souriait à leurs jeux. Elles jouaient à la marchande, à l'école, à la visite, à la cuisine. Sur le banc elle posaient des feuilles, sur les feuilles, des cailloux blancs; elles disaient: «Madame, voulez-vous ci, voulez-vous ça?» - «Oui, Madame, je voudrais un kilo de gâteaux roses». - «Ahl Madame, des roses je n'en ai plus, je n'en ai que des verts!...» Joson, très sérieuse, distribuait, échangeait, supputait; Joselle achetait un gâteau qui était un caillou



Des enfants émerveillés par la splendeur de l'arbre de Noël illuminé.

que s'ouvraient, dans leur cadre de vigne vierge, les volets de la chambre, les trois sœurs couraient à la fenêtre. Par delà le jardin encore plein d'ombre fraîche, leurs regards pouvaient aller jusqu'au village mi-caché dans les arbres et jusqu'au cirque lumineux des montagnes; Joson disait: «Il fera beau, la fumée du boulanger va du côté du gros tilleul»; Joselle demandait: «Les fleurs eussent-elles rêvent, pas, quand elles dorment?» - et Josette faisait: «Ho! Ho!» pour effrayer le merle qui les considérait de ses yeux noirs.

blanc, puis, ayant pensé aux cailloux blancs du petit Poucet, elle interrompait d'une histoire d'ogre les transactions commencées; pour Josette, elle profitait du désordre en vrai brigand et emplissait de gâteaux ou d'épices les poches de son «tabié». Le jeu fini, les trois petites sœurs partaient en promenade. Joson était lente, grande et jouflue, avec un teint éclatant et de bons yeux d'un bleu gris; en parlant elle levait le doigt, gravement, et l'agitait à la hauteur de son sourcil. Joselle avait dans toute sa menue personne, dans sa mine

Conte gris pour un soir de Noël

(Suite de la page 6)

blanche aux yeux noisette, dans le frémissement de ses mains, on ne sait quoi d'envolé et d'un peu irréel. Josette, campée comme un athlète en miniature, ouvrait sur le monde des yeux noirs immenses et résolus. Si différentes, les trois petites sœurs n'avaient de commun que la beauté de leurs cheveux, blond doré chez l'une blond cendré chez l'autre et chez la troisième d'un blond cuivré qui s'alliait à la couleur de sa peau brune. Elles allaient d'abord visiter leurs semis, puis le minuscule sapin rapporté du bois, puis voir si les «monnaies du pape» mûrissaient, car c'était un de leurs plaisirs d'en écailler les graines transparentes. Elles s'arrêtaient toujours près du lys pour admirer les petits charaçons rouges comme des gouttes de sang qui montaient à ses tiges et mangeaient ses feuilles. Elles s'arrêtaient toujours aussi près du tonneau. Son eau reflétait les citronnelles, les grappes de véronique, les clématites bleues de la treille, le ciel limpide et les nuages. Dressées sur la pointe des pieds, elles y regardaient. «Je vois Joson, disait Joson, je vois son nez, sa bouche...», et elle se saluait. «Je vois une petite fille très sage, disait Joselle, elle est dans un nuage, et le nuage se balance dans le ciel, et il est bien content...»; mais Josette d'un grand coup de sa menotte dans l'eau lisse, brisait ce rêve et couvrait de gouttelettes ses sœurs et elle-même.

Joselle se plaisait à converser avec les fleurs, avec les bêtes qu'elle rencon-

viens...». Elle se souvenait qu'il n'était pas bien loin; contournant le bosquet elle courait à lui, sautait sur ses genoux: «Ah faisait-il grondeur, en passant sa vieille main dans les cheveux légers de l'enfant, que diantre y a-t-il donc dans ta tête, mon trésor?» «Tu comprends grand-père, répliquait-elle, Joson m'avait oubliée et j'étais toute seule avec la fourmi...» Puis, comme le grand-père souriait, elle se mettait à rire...

Autour d'eux les grillons, chassés des prés voisins par les faux des faneurs, animaient l'air de leur musique; sous le large auvent festonné de vigne vierge, l'ombre...les clématites imitaient trois cascadelles d'azur et le long des hampes fleuries des passeroles voletaient des papillons... le vieillard pressait Joselle contre lui, pensant: «Il faudrait à cette petite que la vie lui soit comme ce jardin». Et tandis qu'il la pressait plus tendrement, elle lui demandait: «Si tu veux, grand-père, que je te raconte une histoire?» Sans attendre sa réponse elle commençait un récit merveilleux où une petite fille très sage, guidée par un papillon, portée par un nuage, s'en allait à l'abri du loup, tirer chez sa mère-grand la bobinette.

Les beaux jours n'étaient éternels que dans l'imagination de Joselle. Joson savait bien que l'hiver viendrait, et Josette aussi, car une des gravures



De gauche à droite, Joseph, le bœuf et l'âne, Marie et le petit Jésus, et le Père Claude Cotting, à la célébration de Noël, au quartier d'Alt, à Fribourg

trait; la vivacité des fourmis la ravissait; elle leur tenait des discours, leur conseillait de se méfier du loup, bien certaine que l'œuf qu'elles portaient était un panier enfermant une galette et un pot de beurre...

Cependant Josette et Joson continuaient leur route...

...Alors au moment où Joselle apprenait à la fourmi comment le loup «mangit» le petit chaperon rouge... s'apercevant qu'elle était seule, prise d'une peur soudaine, elle cria: «Joson, tu m'oublies!» Joson aurait bien voulu répondre, mais Josette l'en empêchait: «Zozon, murmure-t-elle, tassons-nous!» Et la pauvre Joselle, plus perdue que Poucet, de sangloter à perdre haleine. Elle entendait la voix douce du grand-père «Viens, ma folle,

préférées de son livre d'images représentait des «daçons» qui se battaient avec des boules de «neize»; l'idée de se battre avec des boules de neige la réjouissait. Le grand-père, lui, n'aimait pas l'hiver. L'hiver lui rendait trop longues les heures d'insomnie, et les heures de lumière trop brèves... il avait trop de temps pour penser à ceux qui n'étaient plus et pas assez de force pour former des espoirs nouveaux. Sensible au froid, il ne quittait guère la chambre; il y vivait avec ses souvenirs; s'il s'approchait de la fenêtre c'était pour plaindre son cher jardin, recouvert d'une neige épaisse. «Jamais les roses n'en reviendront», marmottait-il, et il se souvenait des mains chéries qui jadis cueillaient les roses...

au **Rouge-gorge**

Lingerie fine et corsetterie
Votre spécialiste en tailles fortes



Chemise
de nuit
romantique
et robe
d'intérieur
pour
femmes
modernes

Cadeaux utiles

Grand-Rue 30

Tél. 029/2 87 61

1630 BULLE



HORLOGERIE · BIJOUTERIE
Bulliard

BULLE · Rue de Vevey · Tél. 2 84 60

DES CADEAUX UTILES

QUE L'ON AIME
RECEVOIR



GRAND CHOIX,
Sacs de dames,
gants en peau,
porte-monnaies,
coffrets à bijoux,
serviettes, valises,

etc...



rue de Gruyères - Boschung-Repond succ.
☎ (029) 2 73 61

Conte gris pour un soir de Noël

(Suite de la page 7)

Joson, Joselle et Josette tour à tour lui tenaient compagnie et l'aidaient à mettre en fuite ces fantômes. Il apprenait l'alphabet à Joson, il écoutait les histoires extraordinaires de Joselle, il bâtissait des châteaux de cartes pour Josette qui se hâtait de les abattre...

L'après-midi, avant de sortir et à leur retour, les trois sœurs montaient l'embrasser. Elles étaient coiffées de toques de fourrure, gantées de grosses mitaines, chaussées de sabots; lorsqu'elles rentraient, leurs figures étaient peintes de couleurs plus vives et elles rapportaient dans leurs cheveux une bonne odeur d'air froid. L'étroit sentier, creusé dans la neige par le facteur, les menait à l'ordinaire chez M. Burki, le boulanger. Elles y allaient chercher les petits pains du goûter. Le boulanger était gros, glabre et aussi fier de sa charge de conseiller communal que de sa bedaine. Ses moindres actes étaient empreints

La veille de Noël les trois petites sœurs avaient coutume de placer leurs sabots sous la cheminée du salon en énumérant chacune les cadeaux qu'elles espéraient de la «chausse-vieille». La «chausse-vieille» leur remplaçait saint Nicolas et Chalande. Ordinairement elle accomplissait leurs vœux s'ils n'étaient point excessifs; et les sabots regorgeaient de friandises et de jouets. Seuls ceux de Josette, deux fois déjà - et elle allait sur ses trois ans - s'étaient hérisés d'une verge redoutable. Noël se rapprochait; on traversait les tristes jours de décembre; la neige s'amassait; le vent d'ouest tapageait dans la cheminée. Joson, Joselle et Josette l'entendaient avec une crainte mêlée d'espérance. «C'est la chausse-vieille, disaient-elles, qui marche autour de la maison et sur le toit; elle écoute si nous sommes sages. - «Ma saze» criait Josette, afin de se rendre la chausse-vieille favorable. «Com-



Rue de Lausanne 26 FRIBOURG Tél. 22 39 81

Pour vos cadeaux

- Radios • Hi-Fi
 - Appareils électroménagers
 - Photo • Leasing
 - Agence officielle des machines à coudre SINGER
- Points de voyage de la rue de Lausanne



La crèche de l'église de Torniy-Le-Grand

d'une solennité telle, que nul dans le voisinage n'aurait osé le nommer autrement que : Monsieur Burki. Il daignait gâter les trois fillettes car sa dignité couvrait un cœur tendre. Il leur donnait du sucre candi, du pain d'épices, et parfois leur montrait le four. Elles se tenaient par la main, se serraient l'une contre l'autre pour pénétrer dans la pièce sombre, toute pleine de parfums tièdes et d'impalpables poussières qui les grattaient au cou. Lorsque le four s'ouvrait éblouissant, jetant un souffle embrasé, elles reculaient et Josette disait: «Ca fait saud». Joson voulait savoir pourquoi le pain a des trous, et pourquoi il est blanc dedans et brun dehors. Joselle, silencieuse, admirait les ombres oscillantes du plafond, les sacs de farine semblables à des femmes assises, le bruit sourd de la pâte battue dans le pétrin par le geindre, et la chanson stridente des grillons domestiques.

ment elle est, la chausse-vieille?» Questionnait Joselle; et Joson levant le doigt, pénétrée, la décrivait: «C'est une très vieille, très vieille, très vieille - et chaque fois elle remuait le doigt plus fort - une très vieille femme; elle a sur le dos une grande hotte remplie de bonbons qu'elle achète chez M. Burki, et de jouets qu'elle achète à la ville; elle a aussi des verges...» Ici Josette se récriait: «Pas pou Zozette, Zozette saze...» «Elle a des verges, continuait Joson, et une grosse, grosse canne, et des lunettes et trois longues dents jaunes.»

Un matin qu'elle était seule près du grand-père, Joselle lui demanda: «Qu'est-ce que tu veux que la chausse-vieille t'apporte?» - «Oh, répondit le grand-père en soupirant dans un sourire... la chausse-vieille ne pense plus à moi, et puis elle ne pourrait me donner ce dont j'ai envie

Une Husqvarna de Suède



Renseignements:

Points de voyage de la
rue de Lausanne

Rue de Lausanne 85

FRIBOURG

COMMERCE DE FER FRIBOURGEOIS SA

Conte gris pour un soir de Noël

(Suite de la page 8)

ces jours...» - «Tu as envie de quoi, dis?» - «...de l'été, petite... du soleil... de la belle chanson... de la gaie chanson des grillons...»

Josellé demeura rêveuse.

Le lendemain, tandis que le boulanger arrangeait dans un panier les petits pains chauds, elle lui annonça qu'elle avait un secret à lui confier. Il plaça sa grosse oreille à portée de la bouche rose. Au fur et à mesure que Joselle parlait, en agitant ses menottes, les yeux de M. Burki, ronds par nature, s'écarquillaient davantage; à chaque instant, n'y tenant plus, il partait d'un rire formidable et tapait sur ses cuisses, s'exclamant: «Est-elle godiche: est-elle godichel». Et Joselle, sans se troubler, en le tirant par son gilet de laine, le ramenait à son niveau; puis, son discours fini: «Tu me promets, Monsieur Burki, tu lui diras». «Ahl si je lui dirai, ahl je crois bien, plutôt dix fois qu'une...» et il s'appuyait au comptoir afin de rire plus à l'aise.

La veille de Noël, ce fut sa femme qui apporta en personne la «tresse» traditionnelle; elle remit en cachette un petit paquet à la cuisinière. Cela n'échappa point à Joson dont le clair regard surprenait tout, mais elle ne put trouver un sens aux paroles de la boulangère: «Ayez-en soin, recommanda-t-elle, j'ai eu tant de mal à la faire, à piquer les épingles... et pour le prendrel le mitronnet qui est fûté

Mais on s'amusa beaucoup en découvrant que la rusée avait remplacée un de ses sabots, trop petit sans doute à son gré, par la pantoufle brodée du grand-père.

Le lendemain matin, les trois petites sœurs furent vite debout... Quel babil durant qu'on les coiffait! «Moi, disait Joson, moi, maman m'apprendra à tricoter, et je déviderai la laine avec mon moulin, car je pense bien que la chausse-vieille m'aura comprise». - «Moi, disait Joselle mystérieusement, moi je sais bien quoi je ferai avec ça que la chausse-vieille m'aura mis dans la pantoufle... moi je sais...». On n'en pouvait tirer davantage. «Et ma, déclarait Josette en lançant des gouttes d'eau sur la glace, ce qui lui était défendu, et ma zira pomené avec le cien, et le cien tira la vaturel...»

A cause de l'auvent et malgré le soleil qui brillait sur la neige glacée, le salon restait obscur. Sous le manteau de la cheminée, là où avaient été déposés les sabots, on ne distinguait rien tout d'abord... Il fallait voir les yeux inquiets des petites sœurs se tourner, dès le seuil, de ce côté, chercher à percer l'ombre; l'appréhension, le désir, la peur d'être devancées l'une par l'autre, les poussaient, les retenaient tour à tour; «Est-ce qu'il n'y a pas de blanc, Joselle?» faisait Joson. «Oui, je crois,» murmurait Joselle tout bas en agitant les mains. «Ze le va, mal» s'écriait Josette. Et elle se précipitait résolument. O ces jolis paquets fer-



Saint-Nicolas distribuant cadeaux et friandises

comme un chat y a bien employé deux heures... Elle est godiche tout de même, votre petite...». Et la boulangère et la cuisinière se mirent à rire, les mains sur les hanches.

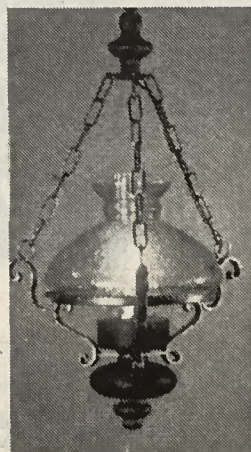
Le soir, leur toilette terminée, les trois petites sœurs vinrent déposer, l'une après l'autre, leurs sabots sous le manteau de la cheminée, et, l'une après l'autre, lancer avec émoi leurs vœux, là-haut, vers le trou d'azur foncé où brillait déjà des étoiles. Joson désirait un moulin à dévider; Josette une «vature» et un «cien nar». La chausse-vieille seule avait l'ouïe assez fine pour connaître le vœu de Joselle.

més de faveurs et ce fils d'or..., ces grappes de raisins secs liées d'un ruban rose, ces noix sonores! Et ça! Le moulin à dévider. Et ça! Le chien noir! «Regarde Josette»... «Dade mâ vature, Zozelle»...

Mais Joselle s'enfuyait cachant quelque chose sous son tablier... elle montait l'escalier, frappait à la porte du grand-père en criant elle-même: «Entrez...» et elle ouvrait. La chambre du grand-père, exposée au levant, était toute rose de soleil. Le grand-père, enveloppé dans sa robe de chambre, un foulard bleu autour de la tête, très agité, cherchait sa pantoufle!

LUSTRERIE

Vous qui désirez embellir votre intérieur, visitez nos magasins, vous y trouverez un grand choix de lustreries...



- bronze et cristal
- rustique
- moderne
- lampes de table
- appliques
- lampadaires
- etc...

Prix intéressants
Livraison et pose

eef

INFORMATION

entreprises électriques fribourgeoises

installations courant fort et faible
concession A + B des PTT

NOTRE OFFRE ACTUELLE!!!



Cette salle à manger en chêne, style «Breughel» (selon photo), avec 6 chaises rembourrés velours, les 9 pièces au prix de Fr. 2950.-

Même modèle, style «Renaissance» chaises rembourrés en skai Fr. 2650.-

Une visite vous convaincra de la valeur de notre offre.

Tous les vendredis VENTE DU SOIR

RENÉ SOTTAZ & CIE AMEUBLEMENT

1723 Marly, tél. 037/46 15 81
1724 Le Mouret, tél. 037/33 17 08

LE BLOUSON LE CHAPEAU

font partie
de
votre confort
hivernal



JACK'S

Le Wear - Leisure Wear - Leisure Wear - Leisure

Chez



F. RIME succ.

Grand-Rue 20

BULLE



Rue de Romont 11 1700 Fribourg

A. BURKE

Tapissier
Epuration de
duvets
Tapis
Rideaux

1700 GIVISIEZ

Tél. 26 19 60

*Fribourg-Illustré
vous recommande
vivement de faire
vos achats
de cadeaux chez
les commerçants
qui soutiennent
notre magazine
par leur publicité
dans les pages 6 à 10*

Conte gris pour un soir de Noël

(Suite de la page 9 et fin)

reliées par des épingles. Dedans sautait un grillon brun...
«Hein qu'elle est gentille la chausse-vieille!» dit Joselle enchantée.
«Oh oui, bien gentille, bien gentille». Mais le grand-père était trop troublé pour en dire plus: il dut s'asseoir; il posa la cage sur le poêle déjà chaud, et pris Joselle sur ses genoux.
Le beau soleil d'hiver dorait le bras du fauteuil et ranimait les poussières danseuses... Le grillon, réchauffé, se mit gaîment, comme dans le four de M. Burki, à frotter ses élytres.



Les bergers autour du feu un soir de Noël dans le quartier d'Alt, à Fribourg

Lorsqu'il vit entre les mains de Joselle, il leva les bras avec surprise: «Comment, gamine, tu as ma pantoufle... voici dix minutes que je me tue à la chercher... que diantre en as-tu fait?» - «C'est... c'est... grand-père...», articulait avec peine Joselle tout essoufflée pour avoir si vite gravi l'escalier... c'est la chausse-vieille, grand-père...» «Comment, c'est la chausse-vieille qui m'a pris ma pantoufle?» - «Non, c'est moi, mais tu comprends, je l'ai mise près de nos sabots... j'avais dit à M. Burki de demander un cri-cri pour toi, à la chausse-vieille, quand elle irait lui acheter des bonbons, et hier soir je l'ai encore demandé à la chausse-vieille, moi aussi, dans la cheminée, avec du soleil. Tiens, tu vois le soleil sur le plancher... et regarde dans la pantoufle!»

Alors le grand-père, d'une main tremblante, tira de la pantoufle une petite cage faite de deux plaques de liège,

«Grand-père, pas, il chante Noël le cri-cri?» demanda Joselle. . . Des pensées diverses émouvaient l'esprit du grand-père. Il pensait aux étés de sa jeunesse, aux prés retentissant du chant des grillons où il allait cueillir des fleurs avec sa mie, à ceux où il conduisait ses enfants chasser les papillons... il pensait à tous les disparus... et à lui-même qui ne verrait plus beaucoup d'étés sans doute... et aux trois petites sœurs, qui, elles, avaient l'été dans le cœur. Et battant des paupières pour retenir ses larmes, il répétait, en caressant les cheveux de Joselle: «Oui, il chante Noël, le cri-cri, oui mon trésor... il chante Noël, ma chérie...»

Daniel Baud-Bovy

Aeschi, sept. 1904

INCROYABLE MAIS VRAI

De mémoire d'homme, jamais on a vu autant de tapis exposés comme des tableaux. Ce système d'exposition vous permet de choisir votre tapis dans des conditions idéales. Plus de 200 pièces, noués main, s'offrent entièrement à votre regard. Toutes dimensions de Fr. 15.— à Fr. 4830.— grâce à notre importateur direct. Nous ne les vendons pas seulement, mais nous les garantissons, nous les réparons en cas de malheur et nous les nettoyons à votre place le moment venu, tout cela sur devis, donc pas de surprise. Une visite vous convaincra.

TOUS LES VENDREDIS VENTE DU SOIR

RENÉ SOTTAZ & CIE — AMEUBLEMENT — 1723 MARLY, tél. 037/46 15 81 — 1724 LE MOURET, tél. 037/33 17 08



OMEGA



**borruat
nuoffer**

Horlogerie-Bijouterie-Orfèvrerie
Rue de Romont 7 Tél. (037) 22 23 40 Fribourg



Souvenirs du temps passé

La grève générale en Suisse

Novembre 1918

Sans s'en rendre compte, quelques chefs socialistes suisses guidés par des Allemands naturalisés, comme les trop célèbres Grimm et Platten, prêtèrent l'oreille aux conseils perniciosus. Ils eurent tôt fait de souffler sur le feu, trouvant dans les malheurs des temps, dans la cherté de la vie et dans les agissements des accapareurs et des nouveaux riches des arguments faciles à exploiter. Ils trouvèrent aussi, dit-on - la preuve expresse n'en a pas encore été faite - dans les millions d'origine bolchéviste les ressources indispensables à un mouvement de quelque envergure.

Bref, à Zurich et à Berne, on sut bientôt que les meneurs préparaient une commémoration bruyante du premier anniversaire de la révolution bolchéviste de Pétrograd, considéré par eux comme le point de départ d'une ère nouvelle. Dès le 6 novembre, le Conseil fédéral autorisa le gouvernement zurichois à lever des troupes, et celui-ci pour parer à un coup de main possible, prit le parti, plus pratique qu'élégant, d'aller siéger à la caserne. Le 7 novembre, le Conseil fédéral publia un premier appel au peuple suisse; le 8 il décida d'expulser la légation officielle des bolchévistes en Suisse - l'expulsion *manu militari* par automobile,



Le défilé du bataillon 16 à Berne

accompagnée de soldats, n'eut lieu que le 12 novembre, la première n'ayant pas suffi. - Le 8 novembre, sur l'ordre du comité d'Olten la grève générale de protestation contre les mesures militaires fut proclamée pour le samedi 9. Elle ne réussit qu'à demi dans la Suisse allemande et dans les montagnes neuchâteloises. Le dimanche 10, la manifestation zuricoise sur la place Fraumunster, gardée par la troupe, donna lieu à des incidents et à une bagarre qui a coûté la vie au soldat Vogel. Le 11, le Conseil fédéral convoque l'Assemblée fédérale par dépêche pour le lendemain et mobilise la Ire division et de nombreuses unités des autres divisions. Mobilisés à midi pour le soir, nos soldats étaient à leur poste à l'heure dite, mais la grève générale proclamée par le «Soviet» dit d'Olten pour le lundi à minuit empêcha nos troupes de partir par chemin de fer. Il fallut improviser des moyens de transport, bateaux à vapeur, automobiles, camions, etc.

C'est ainsi que les bataillons genevois, renouvelèrent, à soixante ans de distance, le pittoresque départ de 1857. Ils partirent gaiement, au milieu des chansons, le mardi 12 novembre.



Le colonel Wildbolz et le lieutenant-colonel De Diesbach haranguent les troupes dans la ville fédérale

Ce jour-là, l'Assemblée fédérale se réunissait et, après une discussion qui se prolongea jusqu'au 13 au soir, elle approuva les mesures prises par le Conseil fédéral - le Conseil national par 136 voix contre 15, le Conseil des Etats à l'unanimité moins une abstention - et décida de renvoyer à décembre la question de la révision de la Constitution.

Fort de cette approbation, le Conseil fédéral, qui, entre temps, avait voté la militarisation des voies ferrées, demanda la soumission du Comité socialiste d'Olten et la cessation de la grève générale. On négocia dans la nuit du 13 au 14 et à 2 heures du matin le comité céda; l'assemblée fédérale put se séparer dès le matin. Il y eut bien quelques protestations, quelques bagarres, entre autres à Genève et à Granges où trois personnes furent tuées, mais en général la décision fut suivie et le 15 au matin les chemins de fer marchaient et le travail reprenait presque partout.



L'entrée du bataillon 16 à Berne

Voici quelques détails sur le souvenir historique que rappelle le beau tableau du peintre Castres, et dont nous évoquons le souvenir à propos du départ des bataillons genevois le 12 novembre 1918.

«Au commencement de 1857, la Suisse menacée par la Prusse à propos de l'indépendance du canton de Neuchâtel, avait dû mobiliser à l'improviste. Le général Dufour, le pacificateur du Sonderbund, fut chargé par l'Assemblée fédérale de prendre le commandement en chef de l'armée.

Le 6 février au matin, le bataillon no 20 (major Many) quittait la caserne de Hollande pour se rendre sur le Grand-Quai, où il devait s'embarquer à destination de Morges. Fort de 800 hommes, le bataillon est arrivé sur le lieu d'embarquement au milieu d'une foule enthousiaste qui obstruait les rues sur son passage et garnissait à perte de vue les quais des deux rives du lac, l'île Rousseau, le pont des Bergues (le pont du Mont-Blanc n'existait pas encore), et même la jetée du Port. Une demi-compagnie de chasseurs de gauche est montée sur une gabarremorque qui stationnait dans le port avec le fourgon du bataillon, son caisson de munitions et sa pharmacie de campagne, ses chevaux, etc. La troupe s'est embarquée moitié sur le Rhône, moitié sur l'Hirondelle pavoisés tous deux aux couleurs fédérales et cantonales.



Les soldats déposent une couronne sur le monument de Bubenberg

La petite flottille s'est éloignée sous une éclaircie de soleil au milieu des acclamations des soldats, des cris d'adieu de la foule entassée sur le quai, et des accents de la musique ainsi que des trompettes des deux compagnies de chasseurs.

A trois heures et demie après-midi, le 20e bataillon arrivait en bon état à Yverdon.»

Cette courte mobilisation, on s'en souvient, nous a valu le *Roulez tambours* d'Amiel, improvisé par lui pendant une promenade à Monnetier comme le fut à Strasbourg la *Marseillaise* par Rouget de l'Isle.

Photos tirées de la collection de M. Charles Vonlanthen, Rüfenacht

Les drapeaux du Régiment fribourgeois dans la ville de Berne



Le moulin de Morat transformé en Musée historique

La première mention du moulin de Morat dans le «Murtensatzung» de 1393, montre l'étroite relation qui existait entre le moulin et la ville et les problèmes adjacents.

- Moulin unique de la cité, son importance économique était de premier plan. Les moulins de Prehl, Löwenberg, Greng, Ulmiz et Curwolf ne sont en effet mentionnés qu'à partir du XVI^e siècle.

- Il formait un ensemble avec la chapelle Sainte Catherine, elle-même partie de l'Hôpital du même nom, qui était aux mains des moines de Fon-

l'alimentation de la ville - s'exprimait par son attachement et son généreux soutien à l'unité tripartite: hôpital, chapelle et moulin. Après la Réforme et la vente partielle des biens ecclésiastiques, le moulin devenait pour un siècle propriété privée. Mais à nouveau en 1628, la ville rachetait le moulin pour le garder pendant presque deux siècles. C'était l'âge d'or de la meunerie qui assurait à la ville un revenu annuel assez considérable.

La vente forcée de 1806, à la suite des problèmes financiers provoqués par la Médiation, faisait passer le moulin aux



Une vue de l'intérieur du nouveau musée

Photo Buchs

taine-André, mais contrôlé par la Bourgeoisie de Morat.

- A cette époque déjà, l'eau était rare. Il était donc nécessaire d'en régler l'utilisation pour permettre au moulin de fonctionner.

- Celui-ci se trouvait déjà à son emplacement actuel, en dessous du château et de la terrasse du Montmursard (Lindensaal).

Les propriétaires:

On peut penser que le moulin fut construit à la suite de l'Hôpital Sainte Catherine, fondé en 1239 par René d'Oleyres, syndic de Morat. L'érection d'un moulin était un droit spécifiquement seigneurial qui appartenait, à cette époque, aux comtes de Savoie. Mais on n'a retrouvé aucune trace de leur autorisation de construire. L'intérêt de la bourgeoisie - qui s'explique par la position-clé du moulin dans

mains de la famille de Grafenried, de Villars-les-Moines. Sa vente à Gottlieb Ramstein, en 1898 annonce la crise: l'avènement des moulins industriels et du chemin-de-fer sonne le glas du vieux moulin romantique. La famille Ramstein se ruine à l'ancienne «mine d'or» qu'elle abandonne à la ville en 1946 pour démolition.

Tous les meuniers n'étaient pas de la région. Les deux tiers venaient surtout des régions protestantes confédérées voisines. Souvent ils ne se fixaient à Morat que pour la durée de leur contrat, soit pour 2 à 6 ans.

Le bâtiment actuel est le résultat de plusieurs étapes de construction. Son implantation et ses substructures semblent remonter à l'époque de sa reconstruction, après les guerres de Bourgogne qui avaient vu la destruction totale de l'Hôpital, de la chapelle et du moulin pour des raisons stratégiques.

Inauguration en chansons



Personnalités et costumés lors de l'inauguration

Photos G. Bd

Les rénovations ou reconstructions partielles les plus importantes se firent en 1578, en 1629 (après l'achat par la ville) en 1689, vers 1750 et en 1770, ce qui veut dire à peu près tous les 50 ou 70 ans. Les travaux effectués au XIX^e siècle ont été minimes. Le bâtiment doit son caractère actuel aux apports des XVII^e et XVIII^e siècle, soit de l'époque gothique tardive et du baroque. Les deux roues de moulin, déjà citées au XVI^e siècle, se trouvent encore dans les deux bâtiments séparés à l'origine, mais visibles aujourd'hui comme un tout. Les murs du Moulin Bas remontent visiblement au XVI^e siècle. La belle charpente du Moulin Haut est l'œuvre du Maître charpentier Mäder et date de 1770, année qui vit également la remise en état de l'autre moulin.

Mis à part les installations de travail, les bâtiments abritaient encore l'appartement du meunier, les chambres des compagnons, des remises, une grange et une écurie.

En 1770, on détruisit une forge qui avait été placée dans l'un des moulins.

Les meules étaient achetées à Clavaleyres, Courgevaux, Anet, Utzigen ou au pied du Jura. Les travaux en bois, de chêne souvent, pour les roues et les rouages étaient exécutés par les charpentiers locaux ou des régions voisines. Un pilier du rouage supérieur, en pierre de Neuveville, est daté de 1770.

Dr. Hermann Schoepfer

Heures d'ouverture

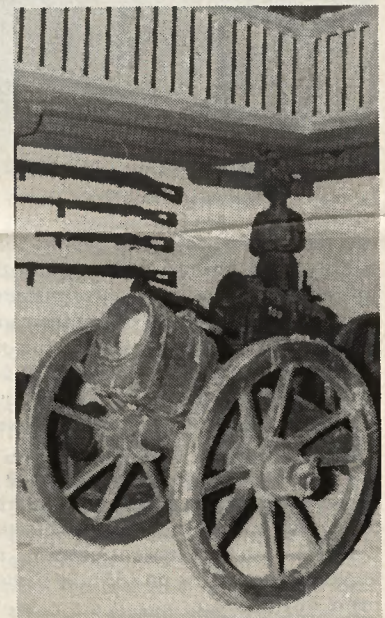
Été:

tous les jours sauf lundi:
09.00 h. - 11.00 h. et 13.30 h. - 17.00 h.
vendredi en plus:
20.00 h. - 21.30 h.

Hiver:

tous les jours sauf lundi:
14.00 h. - 17.00 h.
samedi en plus:
09.00 h. - 11.00 h.
dimanche en plus:
09.30 h. - 11.30 h.

Un ancien canon et des fusils



Extrait du discours de M. Hans Bächler, Conseiller d'Etat

La commune de Morat possède un musée déjà depuis 1838. Il était logé dans quelques salles de l'école secondaire. Cependant, à la suite de l'augmentation du nombre d'élèves, ces salles ont dû être rétrocédées à l'enseignement. Ainsi, pendant longtemps, les trésors du Musée ont trouvé une place provisoire, mais restaient inaccessibles au public. La transformation de l'ancien moulin, de la vieille «Stadtmühle», a été une heureuse idée. Elle a permis de donner un cachet tout particulier au musée. Grâce à l'aide de la Confédération, du canton qui a fait un grand sacrifice, et de la commune de Morat elle-même, la réalisation de l'idée, dont on parlait depuis longtemps, a été rendue possible.

Le musée abrite les vestiges d'un glorieux passé de cette région du Lac et de la Suisse si l'on songe aux guerres de Bourgogne. La géographie étant la mère de l'histoire, la ville de Morat, et avec elle le district du Lac, a illustré la vérité de ce dicton. Par sa situation sur le plateau suisse, le district du Lac se trouve placé dans l'axe reliant la Suisse orientale à la Suisse occidentale, voie de communication que les romains utilisaient déjà en passant d'Aventicum par Morat à Vindonissa. Cette situation géographique, le sol fertile de la région et son climat doux ont formé une population qui allie le caractère réfléchi du suisse alémanique à la vivacité du suisse romand. Bien qu'il y ait 20% seulement de suisses romands à Morat, toute la population alémanique parle le français, et elle en est fière. Morat ville de pont entre les différentes cultures, ville marquée par un grand événement historique qui a contribué à former notre pays, ville riche en traditions, Morat a trouvé dans son nouveau musée, l'expression de son passé, lui permettant de garder fidèlement les coutumes et les traditions qui font la richesse de son âme. Puisse le rayonnement de notre Musée se propager dans le pays tout entier.

Le Vully fribourgeois

Un coin de pays merveilleux à découvrir

Interview

de M. Henri Guillod, président de l'Association des vignerons du Vully fribourgeois

Cet homme dynamique et courtois, qui connaît tous les secrets de la vigne et du vin a été durant vingt-six ans le dévoué gérant du domaine que la bourgeoisie de Morat possède à Môtier. Depuis dix ans, il préside avec une rare compétence l'Association des vignerons du Vully fribourgeois et exploite un établissement public dans le très joli et accueillant village de Môtier. A l'heure des vendanges, il m'a aimablement accordé une interview qui vous permettra de mieux connaître ce coin de paradis fribourgeois qu'est le Vully ainsi que son magnifique vignoble.

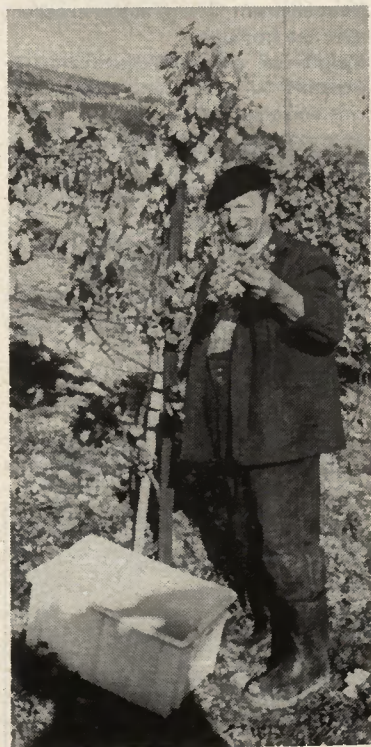


Le lac de Morat et le Vully

FI - Quand e-t-on vu pour la première fois des vendanges au Vully?

Henri Guillod - Les vignes du Vully ont été plantées à la même époque que les vignes du Faverges en pays vaudois, soit vers le 14e siècle.

Qui n'a pas envie de cette belle grappe tenue par un vendangeur?



FI - Quelle était la surface du vignoble à cette époque?

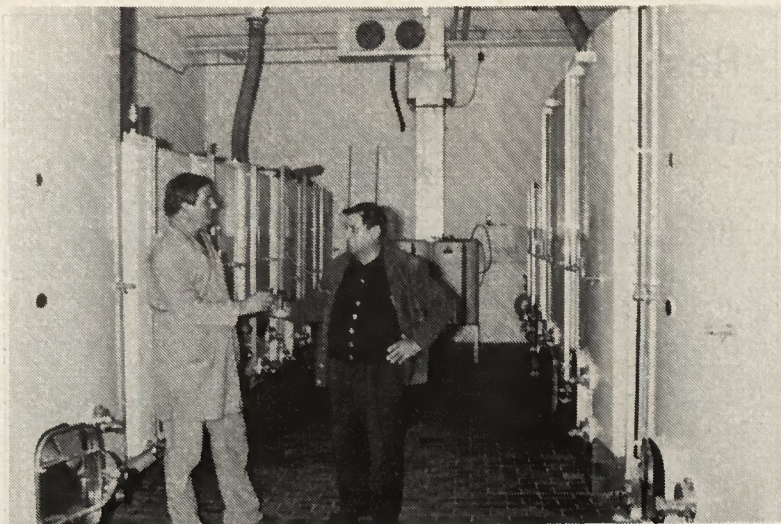
- Dans les siècles qui ont suivi la plantation, le vignoble était plus grand qu'aujourd'hui. C'est à la suite du remaniement parcellaire et des nouvelles dispositions du service fédéral de la viticulture que le vignoble du Vully a été cadastré et sera mis en zone viticole protégée. A la fin du siècle passé, notre vignoble a quelque peu diminué suite à l'apparition du phyloxéra, ce puceron qui suce les racines du cep et le rend anémique et improductif. A l'heure actuelle, ce fléau est combattu par le greffage sur des plants résistants.

FI - Le vignoble du Vully s'étend sur combien de villages?

- Le Vully fribourgeois comprend aujourd'hui 100 ha de vignes entièrement remaniés. Le vignoble s'étend dans les villages de Sugiez, Nant et Praz pour le Bas-Vully, Môtier, Lugnorre et Mur pour le Haut-Vully.

FI - Le vignoble du Vully est-il la propriété uniquement de privés?

- A part le domaine de la bourgeoisie de Morat qui possède sept hectares de vignes à Môtier, et l'Etat de Fribourg quatre hectares à Mur, il y a dans le Vully fribourgeois nonante-trois hectares de vignes privées cultivées par 150 petits et grands vignerons.



M. Jean-Louis Bôle (à gauche), gérant du domaine de la bourgeoisie de Morat, responsable de l'encavage, de la vinification et du travail de la vigne, en conversation dans les caves de Môtier avec M. Henri Guillod, président de l'Association des vignerons du Vully fribourgeois

FI - Le blanc est-il supérieur au rouge? Si oui, pourquoi?

- Le blanc est supérieur au rouge par sa quantité, car le vignoble du Vully a surtout une vocation dans le blanc. Malgré cela, il y a un dixième de sa surface qui produit du pinot noir, un vin très recherché. Nous avons aussi quelques cépages nobles tels que le Pinot gris, le Traminer, le Riesling Silvaner. Ces spécialités semblent donner satisfaction aux vignerons et trouvent un écho favorable auprès de la clientèle.

FI - En votre qualité de président de l'Association des vignerons du Vully fribourgeois, pouvez-vous nous donner un reflet de la production, de la vinification et de la vente des vins?

- Chaque vigneron s'occupe de la vigne dont il est propriétaire. Sa récolte est livrée à l'encaveur de son choix. Ces encaveurs sont actuellement au nombre de onze dont cinq d'entre eux achètent directement la vendange aux vignerons.

Dans chaque cave, c'est le même processus, c'est-à-dire que le raisin est amené en caissettes et rond (donc non foulé), sondé par un fonctionnaire de l'Etat, puis c'est le pressurage et la vinification jusqu'à la mise en bouteilles.

Un des critères principaux pour obtenir un vin de qualité, c'est la propreté.

(Suite page 15)

FI - Quelle est la production annuelle de vin?

- En 1977, le Vully fribourgeois a produit 899'000 kilos de raisin. Cette année, en raison des mauvaises conditions atmosphériques, la récolte ne représente que le quart de celle de l'an passé.

A ce propos, j'aimerais préciser que le remaniement parcellaire a permis à chaque viticulteur de reconstituer sa vigne, d'améliorer la qualité et le rendement, ainsi que de simplifier le travail. Lorsque notre vignoble produira le maximum, nous espérons obtenir un million de litres de vin.

Cette photo prise à Sugiez montre jusqu'à quelle hauteur pousse la vigne



Restaurant du Port Môtier



M. et Mme Guillod-Kamber
Tél. 037/71 24 02

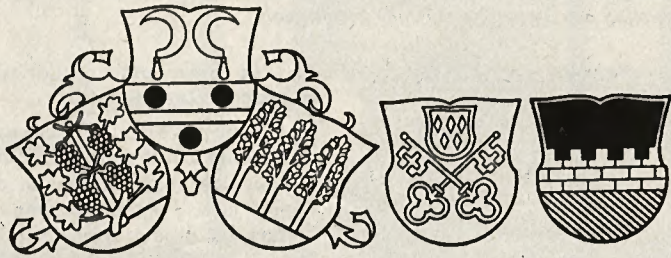
Cuisine soignée

Notre spécialité:

Filets de perche -

Terrasse ombragée

Ses vins du pays



A nos amis du Pays de Fribourg

Celui qui boit du vin a toujours le sourire! Le bon vin ne ment jamais! Il garde en vieillissant deux choses que l'on admire, du soleil dans les cœurs et du printemps dans les yeux.

Le vignoble est situé au bord du lac de Morat, adossé aux pentes du Mont-Vully.

Les vigneron et les encaveurs du Vully fribourgeois vous offrent dès le printemps des vins qui feront la joie des connaisseurs.

Les Chasselas fins et pétillants, des Pinots noirs, ainsi que des spécialités telles que Rysling, Silvaner, Pinot gris, Freiburger et Traminer, aux meilleures conditions.

Boire des vins du Vully, c'est contribuer au développement économique du canton.

Adressez-vous en toute confiance aux maisons suivantes:

Etat de Fribourg	Château de Mur	
Commune Bourgeoise de Morat,		Téléphone
Crû de l'Hôpital		71 59 00
Chautems Gilbert et fils «En Chambaz», Môtier		71 32 09
Derron Albert et fils «Vieux Moulin», Môtier		71 24 51
Chervet Alfred, Bel-Air, Praz		71 24 14
Chervet François, Château de Praz, Praz	71 24 26/71 46 21	
Schmutz, Les fils d'Auguste, Praz		71 36 10
Chervet Louis fils,		
Les Rives du Lac de Morat, Praz	71 17 41/71 24 20	
Bôle Emile, Les Verts-Vents, Praz		71 27 02
Besse Maurice, Mur		71 26 01
Guillod Gustave, Praz		71 27 44
Simonet René et fils, Les Rives du Lac de Morat,		
Môtier		71 34 03

J.P. GAUD

COMMERCE DE
FRUITS
ET LÉGUMES
EN GROS

1786 SUGIEZ

Tél. 037/71 24 40

Les graines sélectionnées

Schmutz

NANT-VULLY (Fbg)

vous assurent de belles récoltes

1786 NANT-VULLY FR Tél. 037/71 24 06

Pour vos jardins
Pour vos prairies
Pour vos plantons

Catalogue gratuit

Plus de 73 ans
d'existence

Le vignoble fribourgeois du Vully

Si il est une contrée que l'on doit connaître, c'est bien le Vully.

Au point de vue géologique, le Vully est un prolongement du Jorat occidental qui, au cours des siècles, a été isolé du reste du plateau par l'érosion de la vallée de la Broye.

C'est donc une colline qui ne résulte pas d'un plissement de terrain comme c'est le cas pour les chaînes des Alpes et celle du Jura. Elle a été découpée dans les bancs de molasse.

L'érosion fluviale combinée avec l'action des glaciers, a participé à la formation de cette petite montagne. La vigne est cultivée depuis fort longtemps au Vully. On en trouvait à Lugnorre, au 1er siècle de notre ère.

Alors qu'au nord s'étale la plaine des marais et le lac de Neuchâtel, sur son flanc sud, à une altitude de 430 à 500 m, le Vully voit son vignoble s'épanouir au soleil. Sa superficie qui se reflète dans le lac de Morat est de 100 ha.

Le Vully blanc

Sous la dénomination de «Vully blanc», il faut toujours entendre un vin de Chasselas produit au Vully. Il est bien adapté au climat étant originaire du Pays de Vaud. Toutefois il présente un peu le défaut de l'irrégularité de production.

Caractère œnologique

De couleur claire, jaune paille, ce vin fait «l'étoile» lorsqu'on le verse dans un verre. Il s'agit d'une figure géométrique formée à la surface du vin par un grand nombre de fines bulles de gaz carbonique naturel qui disparaît au bout de quelques instants.

Le bouquet est assez neutre, comme tous les vins de Chasselas.

Saveur:

Ce vin est frais et léger, pétillant, sec mais souple et fruité. Son pétillant et sa fraîcheur sont dus au gaz carbonique naturel développé durant la fermentation malo-lactique. Bien conduit, ce phénomène naturel contribue beaucoup à la qualité des vins du Vully.

Consommation:

Blanc d'apéritif, vin à boire sous la tonnelle par une chaude journée d'été, le Vully blanc convient aussi parfaitement bien au poissons du lac ou aux mets au fromage.

Son aire de vente est régionale et s'étend loin en Suisse alémanique.

Si la production du Chasselas représente le 75% de la surface, le Vully produit des vins rouges issus principalement du cépage Pinot noir. Celui du Vully est originaire de Bourgogne.

Caractère œnologique

Provenant d'un vignoble situé à la limite des langues, le pinot noir du Vully occupe une position intermédiaire entre les vins rouges de Suisse orientale, fruités et délicats et les vins rouges de Suisse romande, plus chauds et généreux. D'une belle robe rouge sombre (s'il a été convenablement cuvé), le pinot noir du Vully est un vin rouge fruité, élégant, corsé mais pas lourd. Il est parfois assez tannique mais cette caractéristique s'assouplit par le vieillissement et l'on a alors affaire à un vin de très bonne garde.



Dans les vignes, le photographe a surpris Fritz Chervet, champion de boxe

Consommation

Le pinot noir du Vully accompagne très bien les viandes rôties ou fumées. Naturellement il est aussi excellent avec les fromages.

Malgré sa superficie restreinte, le vignoble du Vully produit encore les vins suivants:

Environ 5%

Le Riesling Silvaner, tendre et muscaté

Le Plant du Rhin (Silvaner) racé et corsé

Le Pinot gris et le Pinot blanc corsés et élégants, de haute lignée dans les bonnes années

L'oeil de Perdrix, rosé de Pinot noir légèrement pétillant, fruité et élégant

René Etter

Commissaire viticole

Maison E. Seilaz-Röllli

Primeurs en gros

Légumes frais et d'encavage toute l'année

1786 SUGIEZ

Tél. 037/71 24 12

Vully fribourgeois:

Grandeur, douceur, équilibre

(Suite de l'interview de M. Guillod,
président des Vignerons)

Pour le vigneron, c'est une vertu primordiale. Pour tous les encaveurs, la vente se fait directement à la clientèle et sur place. On trouve également le vin du Vully dans certains établissements publics du Seeland.

FI - Quels sont les buts de votre Association?

- Les buts de l'Association des vignerons du Vully sont définis par les

statuts qui disent que notre association a pour mission de défendre et d'informer objectivement les vignerons fribourgeois. Le comité actuel comprend sept membres qui sont MM. Henri Guillod, (Môtier) président; Gilbert Chautemps (Môtier), vice-président; Georges Schmutz (Sugiez), secrétaire; René Etter (Lugnorre), caissier; Jean-Jacques Javet (Môtier); Alexandre Schmutz et Mau-

rice Zbinden (tous deux de Praz, adjoints). L'Etat de Fribourg délègue un représentant qui a nom de commissaire viticole et qui a pour mission de faire appliquer les diverses ordonnances en la matière, de vérifier le travail des contrôleurs des vendanges, et de surveiller le vignoble afin que la surface viticole soit respectée.

FI - Votre Association réunit-elle souvent ses membres pour discuter prix et qualité?

- Elle réunit au moins une fois par année ses membres, juste avant les vendanges, pour une assemblée générale. Au cours de cette rencontre, les vignerons discutent du prix de la récolte en tenant compte des accords de stabilisation qui ont été conclus dans le cadre des différentes fédérations intéressées (Fédération romande



Le domaine de la bourgeoisie de Morat à Môtier

des vignerons, des négociants de vins suisses, des importateurs, etc). Notre Association organise également des excursions et des séances d'information. Etant donné qu'elle n'a pas d'office de propagande, elle s'occupe elle-même de la promotion des vins. A l'heure actuelle, elle compte 150 membres.

FI - Est-il utile ou nécessaire de faire partie de votre organisation pour écouler son vin?

- Le vigneron ne vend pas son vin, il vend ses raisins. Le vigneron du Vully n'est pas que vigneron, il est aussi maraîcher ou agriculteur. Une dizaine d'entre-eux vivent que sur la production du vin.

FI - Des progrès ont-ils été réalisés dans la qualité du vin?

- Depuis quelques années, les vignerons sont conscients du problème de l'amélioration de la qualité, c'est pourquoi ils ont fait des progrès considérables qui favorisent d'ailleurs la vente des vins. Ce qui est réjouissant aussi, c'est que les progrès obtenus sont dus surtout à l'intérêt que les jeunes viticulteurs ont manifesté en suivant de nombreux cours comme l'école d'oenologie. La plupart des vignerons ont consenti un effort financier pour améliorer les installations d'encavage et de vinification. D'autre part, tous les encaveurs ont un fils qui va perpétuer la tradition, cela est très encourageant pour les aînés.



Deux vendangeuses au travail

FI - Quel est votre souhait pour l'avenir de ce beau vignoble?

- Que chaque vigneron prenne conscience de l'importance de la qualité du produit, que chaque encaveur continue à persévérer dans le même sens, afin que les vins du Vully fribourgeois apportent, d'année en année, la satisfaction d'un remarquable millésime dont on ne finira pas de vanter les mérites.

Propos recueillis par
G. Bourquenoud - FI

Photos Fribourg-Illustré et M. F. Chiffelle

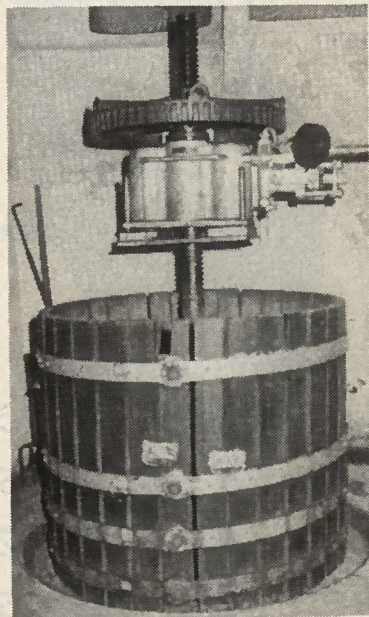


Doris, la charmante épouse de M. Jean-Louis Bôle, a de l'allure dans son costume vullierain

Un cep de pinot gris du Vully



Le dernier pressoir de ce genre se trouve dans la cave de M. Emile Bôle, à Praz



Le guide gastronomique de Fribourg-Illustré vous présente

Café-Restaurant-Bar

LES TROIS

Rue Samaritaine 2 1700 FRIBOURG

Menu du jour, restauration soignée

SPÉCIALITÉS: CHARBONNADE

Tom Dooley sur commande

Steak maison - Pizza à toute heure

Prière de réserver vos tables au 037/22 16 45

M. et Mme Zurkinden

Fermé le lundi

Hôtel du Lion d'Or

1726 FARVAGNY-LE-GRAND

Menu du jour - Grande carte
En saison toutes les spécialités de la chasse et toujours nos lasagnes maison

Salles pour banquets, noces et sociétés de 10 à 400 personnes

Fam. Crisci
Tél. 037/31 11 30

CAFÉ RESTAURANT Le Sarrazin

Style rustique

LOSSY (à 2 km de Belfaux)

Fam. Curty - Tél. 037/45 12 44

Un aperçu de notre carte:

Menu du jour

Le vrai jambon de campagne

L'entrecôte du PATRON

Le steak MAISON et autres menus sur commande

Jardin pour enfants

Site très tranquille dans un cadre naturel

Hôtel du Barrage Rossens

Menu du jour et carte

Spécialités:

Jambon de la borne - Truites du vivier

Brochets du lac - Crêpes au Gruyère

Malakoff (beignets au fromage)

EN EXCLUSIVITÉ

FILETS DE PERCHES «VUILLERAIN»

Sur commande:

Menus gastronomiques

Salles pour noces, banquets,

sociétés de 20 à 120 pers.

Chambres tout confort

Fam. L. Berset, chef de cuisine

1711 ROSSENS

Tél. 037/31 11 98

CAFÉ RESTAURANT

•Au Centurion•

Menu du jour, servi sur plat Fr. 7.-

Un aperçu de notre carte:

Entrecôte au poivre vert

Tournedos grillé sauce Voronoff

Châteaubriand sauce Béarnaise

Fondues à toute heure

Salles pour banquets et sociétés (60 pl.)

Fermé le lundi

Famille CARREL-REMY

1772 GROLLEY

(9 km de Fribourg)

Tél. 037/45 10 93

Café-Restaurant Hotel de la Berra

1631 CERNIAT

(sur la route de la Valsainte - à 2 km de Charmey)

Tél. 029/7 11 36 - Ouvert tous les jours

Menu du jour

NOS SPÉCIALITÉS:

Côte de bœuf à la moelle

Entrecôte aux morilles

Truites du vivier

Fondue moitié-moitié

Autres spécialités sur commande

Salle pour 1 anquets, noces et sociétés

Chambres confortables

Terrasse, Parking assuré

Le rendez-vous des amis et des sportifs

Nouveau tenancier:

Fam. F. Pugin-Yerly, chef de cuisine

Hôtel de la Croix Verte

ECHARLENS

Restauration soignée

Menu du jour, petite et grande carte

Notre grande spécialité maison:

CUISSES DE GRENOUILLES FRAÎCHES

dès le 15 novembre

Truites de montagne

Très belle salle pour noces,...

sociétés et repas de famille

Prière de réserver vos tables svp.

Grand parking

M. et Mme Frossard-Riegler

Tél. 029/5 15 15

Auberge du Pèlerin

BERLENS

(à 2 km de Romont)

Fam. L. Guillaume-Berset

Tél. 037/52 20 80

Menu du jour, petite carte.

Nos spécialités:

Chaque jour **LA CHARBONNADE** Fr. 16.-

Sauce maison

Jambon à l'os

Autres spécialités sur commande

Salles pour banquets et sociétés

Jeux de quilles.

Situation tranquille
(le paradis des enfants)

DANCING:

Tous les soirs:

Orchestre-Attractions-Danse

Dîner aux chandelles

RESTAURANT:

Spécialités à la carte

Tournedos aux morilles Fr. 16.-

Scampis à l'Indienne Fr. 15.-

Fondue chinoise ou
bourguignonne Fr. 16.-

Spécialités de flambés
et toute une gamme
d'autres mets.

Mets sans viande

Il n'est pas indispensable que le plat principal contienne toujours de la viande ou du poisson. Des légumes avec des œufs, du fromage, du séré ou un bon risotto apprêté sans graisse satisfont tout aussi bien la gourmandise et donnent, avec un complément de salade ou un dessert de fruits, un repas complet de pleine valeur.

Une recette Durotherm

Pommes de terre hongroises

Préparation: 15 minutes
Temps de cuisson: 40 minutes
Par personne: env. 130 calories
544 joules

Pour 4 personnes:

500 g de pommes de terre

2 tomates

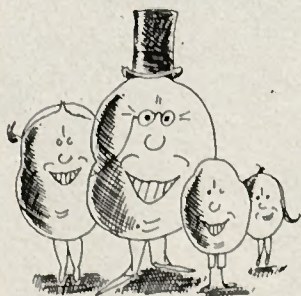
1 oignon haché

1 cuillerée à thé de paprika

1 cuillerée à thé de marjolaine

sel et poivre

2 cuillerées à thé de persil



Peler les pommes de terre et les couper en tranches de 1/2 cm d'épaisseur. Peler les tomates et les épépiner. Chauffer la casserole. Y faire suer l'oignon 1-2 minutes. Ajouter les pommes de terre et les tomates. Assaisonner de paprika, marjolaine, sel et poivre. Couvrir et cuire 30-40 minutes. Saupoudrer de persil avant de servir.

Pour varier, ce mets peut être complété avec des dés de lard, de tranches de saucisses ou de restes de viande.



HOTEL RESTAURANT GRUYERIE

MORLON (à deux min. de Bulle)

Menu du jour, carte variée

Spécialités:

Tournedos et Filets mignons aux morilles

Jambon de campagne

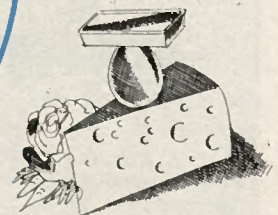
Café et dessert avec la véritable crème de la Gruyère

Chambres tout confort

Fam. Yerly - Tél. 029/2 71 58

Demandez nos menus de Fin d'Année

Veillez réserver assez tôt s.v.p.



une grappe de
restaurants où vous
trouverez
bonne table et bons vins

LA VIE MUSICALE

SUPPLÉMENT BIMENSUEL DE FRIBOURG-ILLUSTRÉ

6 décembre 1978

Le Petit Chœur de Ste-Thérèse — 10 ans déjà —

Il y a dix ans, quelques enfants de la paroisse Ste-Thérèse à Fribourg se groupaient autour d'André Ducret pour l'animation des messes dominicales. Le répertoire s'est progressivement élargi et les chansons profanes y ont également trouvé une large place. Les colonies chantantes ne se sont pas limitées aux répétitions traditionnelles mais sont devenues un terrain privilégié de création tant au niveau de l'expression corporelle et de la

rédaction de textes qu'au niveau de recherches musicales collectives. Les paroles figurant sur cette pochette sont d'ailleurs toutes l'œuvre de membres du groupe. Le Petit Chœur de Ste-Thérèse espère chanter encore longtemps pour son plaisir... et pour le vôtre!

9 instruments de percussion
8 solistes
7 chansons profanes
6 chants religieux
5 séances d'enregistrement
4 guitares
3 voix égales
2 répétitions par semaine
1 barbu

RÉALISATION ET PRODUCTION:
VARELAS MUSIC
CP 319 CH-1700 FRIBOURG.

DIRECTION: ANDRÉ DUCRET



*Pour que vos affaires aussi
soient empreintes de l'har-
monie la plus pure...*



**SOCIÉTÉ DE
BANQUE SUISSE**
Schweizerischer Bankverein



Rue de Romont 35

Tél. 81 11 81

FRIBOURG

BULLE

MORAT



GALLAZ S.A.

Le CADEAU éducatif

Un instrument de musique

GUITARES

Folk et classiques
dès 180.-

BATTERIES

complètes dès 990.-
Tous les accessoires
de percussion

ORGUES

La célèbre marque
HAMMOND
dès 2675.-

FARFISA dès 2000.-
Amplificateur

Tous les INSTRUMENTS A VENT

Réparations spécialisées

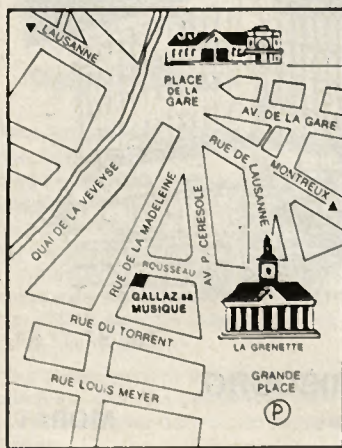
VEVEY

Rue J.J. Rousseau 9
Tél. 021/51 29 82

P devant le magasin

CLARENS

Atelier et Bureau
Rue du Port 7
Tél. 021/62 29 92



Assemblée générale de la Fédération cantonale fribourgeoise des accordéonistes

Accueillie par M. JEAN-JOSÉ RUFFIEUX, président du club des accordéonistes de Bulle, la Fédération a tenu son assemblée générale annuelle sous la dynamique présidence de M. CHARLES PACHE, de Fribourg. Les délégués ont tout d'abord respecté une minute de silence en hommage au directeur Fernand Henchoz et d'un parent très proche de notre membre d'honneur, M. Fernand Cuennet.



Le comité de la F.C.F.A.

Dans son rapport présidentiel, M. Charles Pache a relevé que le comité cantonal a suivi avec intérêt le travail des 6 sociétés membres de la cantonale. Il a félicité les responsables des clubs pour leur bel exemple de discipline, de la maîtrise et de l'amour de la musique qu'ils s'efforcent d'inculquer à la jeunesse.

Tout au long de l'année écoulée, nos clubs se sont présentés dans les hôpitaux, ont agrémenté différentes soirées, ont donné des concerts sur les ondes de la Radio romande, ont participé aux concours de Boudry et de Genève d'où ils ont remporté de magnifiques résultats.

Club Clair Matin d'Ursy:
Palme or à Genève

Fribourg et Bulle:
Palme or avec félicitations du jury

Edelweiss de Fribourg:
Palme argent

Echo des Roches, La Roche:
Palme argent

La Coccinelle, Vuippens-Marsens:
Palme argent pour juniors
Palme argent pour séniors.

A toutes les directrices et musiciens, félicitations et chaleureux remerciements pour ces excellents résultats. Le procès-verbal de 1977 est lu et accepté par applaudissements. M. Georges Aeby, trésorier, et les vérificateurs annoncent que la situation financière est saine.

M. J.-J. Ruffieux, responsable des cours techniques donnés à Bulle, nous apprend que le 25 février 1978 a eu lieu le premier examen de sous-directeur. Le cours 4, nouvelle formule, comportait la théorie musicale, l'orchestration, la pratique, la direction et la pédagogie.

M. Fritz Tschannen et Mlle Isabelle Schoen en ont été les experts ARPA (Association romande des professeurs accordéonistes).

Les lauréats de cette journée furent:

Mlle Marie-Bernard Brodard, La Roche
Mlle Marie-Jeanne Charrière, La Roche
Mlle Madeleine Charrière, La Roche
Mlle Josiane Delamadeleine, Prez-vers-Noréaz
Mlle Madeleine Dousse, Berne

Mlle Brigitte Grand, Villars-sur-Glâne

M. Roland Soutaux, Estavayer.

Le cours a été donné par Mme Hélène Grand, directrice de la société «Echo des Roches». Vives félicitations à ces jeunes et aux organisateurs, car il est incontestable qu'ils apporteront tous et toutes, un réel soutien auprès de leurs sociétés.

Le comité F.C.F.A. reste à 7 membres qui ont été réélus:

Ch. Pache, (Fribourg), président cantonal

B. Bucher (Marly), vice-président

G. Aeby (Fribourg), trésorier

J.-J. Ruffieux (Bulle), cours techniques

J. Aeschlimann (Bulle), secrétaire

T. Jaquet (Bulle) et **J. Charrière** (La Roche), membres adjoints.

Délégués auprès de l'ARMA (Association romande des musiciens accordéonistes):

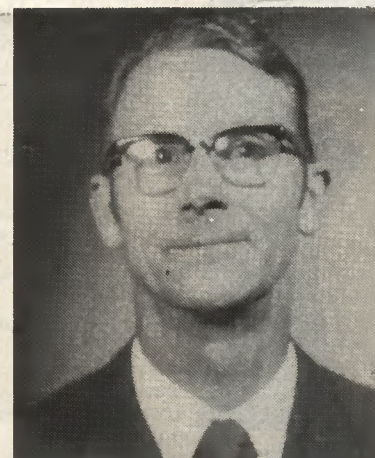
J.-J. Ruffieux (Bulle) et **G. Aeby** (Fribourg).

Activité 1979

Un loto rapide F.C.F.A. aura lieu à Fribourg, le 28 avril 1979, alors que l'assemblée générale annuelle de l'ARMA aura lieu à Genève, le 25 mars 1979. Il y aura le festival de l'accordéon, le 10e anniversaire de la Fédération cantonale, le rallye du Jeune Fédéral, l'assemblée générale F.C.F.A. organisée par le club Edelweiss présidé par M. Daniel Leibzig.

Suite page 19

M. Charles Pache, président



Accordéonistes de Fribourg et Bulle, réunis sous la direction de Mme Irène Jeanneret



Avec les accordéonistes fribourgeois

(Suite de la page 18 et fin)

Le 10e anniversaire de la Fédération donnera du travail, M. Daniel Leibzig, de Marly, nous soutiendra dans l'organisation. La grande responsabilité (présidentiel-organisateur) est assumée par M. Leibzig.

Chaque société membre s'est exprimée par la voix de son président respectif. Nous avons entendu: M. Bernard Bucher, club de Fribourg; M. Daniel Leibzig, club Edelweiss, de Fribourg; Mme Hélène D'Alessandro, «Coccinelle» de Vuippens-Marsens et environs; M. Gilbert Sugnaux, «Club Clair Matin», d'Ursy; M. Jean Charrière, «Echo des Roches», La Roche; M. Jean-José Ruffieux, Club des accordéonistes, Bulle.

Tous les présidents sont heureux de nous annoncer des effectifs grandissants et félicitent chaleureusement leurs directrices pour toutes les prestations.



M. Charles Pache remercie tous les délégués présents de leur dévouement au sein des sociétés, et ses collaborateurs du comité F.C.F.A. pour le travail accompli. Cette assemblée fort agréable a été suivie du verre de l'amitié et des airs d'accordéon joués par le talentueux bullois Christian Repond, qui fut très applaudi.

J. Aeschlimann

Quelques délégués dans l'ambiance

Dates à retenir

24 au 27 mai 1979

Festival de l'accordéon
à Fribourg pour le dixième
anniversaire de la FCFA

Deux médailles «Bene Merenti» à Attalens

Dimanche 12 novembre, le Choeur mixte «La Cécilienne» avait le très grand honneur de voir récompenser de la médaille papale «Bene Merenti» deux de ses chanteurs, Albert Maillard, né en 1913 et Marcel Chevalley, né en 1918. La vocation de chanteur d'Albert Maillard commença en 1927 à St-Martin, et lorsqu'en 1949, il vint s'établir à Bossonnens, c'est tout naturellement qu'il se mit au service de «La Cécilienne» d'Attalens. Ses grandes connaissances musicales et du chant sacré en font un des piliers de la société. Marcel Chevalley, enfant du cru, commença à servir le chant liturgique dès l'âge de 7 ans au sein de la maîtrise locale. Ses talents de ténor ont contribué à la grande renommée de la «Cécilienne», dirigée par M. Charly Torche et présidée par M. René Savoy.

Lors de la messe concélébrée par le curé Doyen Paul Ducry et l'abbé Jean Dumont, et chantée par la «Cécilienne», la fanfare régionale, s'associant à cet événement, joua «Spring» de Grieg op. 34. C'est entourés des anciens médaillés, MM. Paul Vaucher, Fernand Dévaud, Michel Monnard, que les deux nouveaux «Bene Merenti» se virent remettre la médaille, ainsi que le diplôme l'accompagnant.

C'est à l'Hôtel de l'Ange, autour d'un apéritif que se déroula une petite cérémonie officielle qui permit à Mme Elisabeth Sapin de saluer les invités présents. M. René Savoy, président, releva les mérites des médaillés; M. le Doyen Ducry fit l'éloge des chants à l'église, disant que c'est un véritable ministère au service de la communauté en prière; M. Charly Monnard, président de paroisse, dit sa joie de

voir deux paroissiens de la commune si hautement honorés; l'ancien curé, l'abbé Jean Dumont ému, remit aux deux médaillés une croix faite de clous à ferrer, oeuvre de l'artiste Bernard Dumont de Corcelles-près-Payerne. La «Cécilienne» conclut cette matinée par diverses interprétations de très haute tenue.

(Texte et photos Francis Dufresne)



Les deux médaillés «Bene Merenti» durant l'office, à gauche M. Albert Maillard, à droite, M. Marcel Chevalley

La Cécilienne, entoure les deux médaillés



AGENCE ARTISTIQUE

JEAN-CLAUDE HENGUELY

Organisation et production
de spectacles
Vedettes - Attractions
Orchestres

1700 FRIBOURG (Suisse)
Case postale 49 Tél. 037/26 45 86



Pianos et tous autres
instruments

**E. JACCOUD
STUDIO 32**

Nouveau local d'exposition
plus grand choix

Tél. 037/22 09 15
Bd de Pérolles 32 Fribourg



Télévision - RADIO

Disques - Cassettes

Rauber

Pérolles 11 & 13 - Fribourg
Tél. 22 28 29

**Au plaisir
d'offrir un
abonnement à**

**FRIBOURG
ILLUSTRE**

**vous ajoutez
le plaisir
de recevoir,
donc vous faites
bénéficier vos
parents et
vos amis
d'un cadeau
fort agréable.**

Epagny a accueilli les chanteurs fribourgeois pour leur assemblée annuelle

Forte de vingt-huit sections et de 1570 chanteurs et chanteuses, la Société cantonale des chanteurs fribourgeois a tenu son assemblée annuelle des délégués à Epagny, sous la présidence de M. Louis Joye, d'Estavayer-le-Lac. Cette rencontre était organisée par le chœur mixte «L'Echo du Moléson» présidé par M. Roland Grandjean et dirigé par M. Pierre Martignoni. Cet ensemble vocal agrémenta cette journée de ses productions.

Un nouveau règlement de concours a

pages de musique. Le 1er prix est revenu à François Pantillon pour «La Menterie», le 2e prix est allé Patrick Bron pour «Nocturne», le 3e prix a été attribué à Oscar Moret pour «Chin Franthe e le j'oji», alors que le 4e prix a été gagné par Dominique Gesseney pour une «Chanson à boire».

Prochaine fête cantonale en Veveyse

L'an passé, à l'assemblée de Treyvaux, les délégués avaient confié



Le chœur mixte «Les Hirondelles» de Broc

été présenté et commenté aux délégués par l'abbé Pierre Kaelin, président de la commission de musique. Ce dernier a demandé que les concerts d'ensemble puissent se dérouler dans un silence absolu. Il a également précisé que le concours, sans classement, est obligatoire pour toutes les sections qui font partie de la Société cantonale. Pour ce qui concerne la lecture à vue qui provoque un peu de souci à certaines sociétés, elle se fera à l'avenir au local de la section.

Le jury du concours de composition commenté par M. Jean Balissat a examiné 41 partitions réunissant 150

l'organisation de la prochaine fête cantonale des chanteurs fribourgeois de 1980 à Châtel-Saint-Denis. Dans le chef-lieu de la Veveyse, un comité ad hoc présidé par M. Albert Genoud, ancien syndic, et comprenant vingt-sept membres, est déjà à la tâche. Le spectacle de cette manifestation sera «Henriette» de Gustave Doret et René Morax. Le projet de réunir les chorales d'enfants à cette fête n'a pas abouti. Un membre du comité cantonal s'en occupe activement.

A l'occasion de ce grand rassemblement, la Société cantonale des chanteurs fribourgeois bénira une nouvelle

Un chœur d'enfants de Fribourg



Le chœur mixte «Les Joyeux» de Marsens

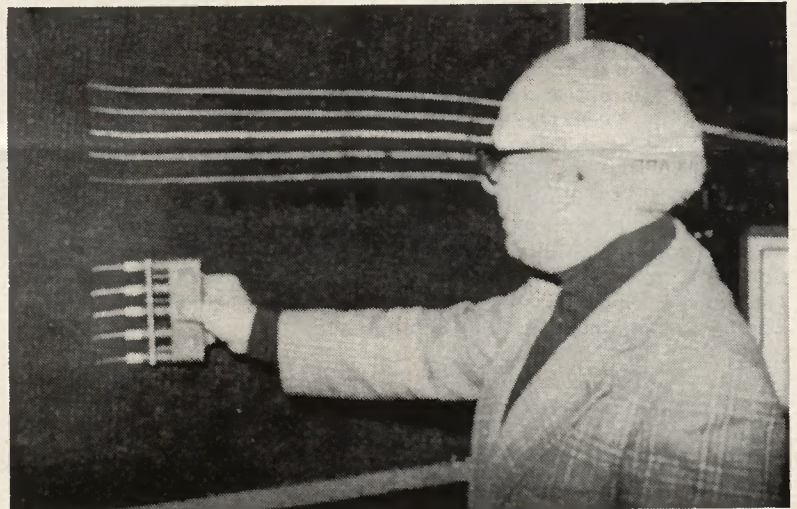
bannière. Les marraine et parrain seront Mme Augusta Kaelin, de Bulle, et M. Henri Mauron, de Fribourg.

Les allocutions prononcées par MM. Henri Mauron, ancien président cantonal; Jean-Michel Hayoz, directeur du Conservatoire de Fribourg; Robert Menoud, préfet de la Gruyère; et

André Gremion, vice-syndic de Gruyères, commune qui offrit les vins d'honneur, étaient entrecoupées par les belles chansons interprétées par le chœur mixte «L'Echo du Moléson» que nous félicitons pour sa parfaite organisation.

FI

Apprendre le solfège et chanter...



Société cantonale des chanteurs fribourgeois

Membres vétérans en 1978

25 ans d'activité

Sigwart JOGGI
Moritz GUGELMANN
Paul FRANCEY
Albert CARREL
Janine PASQUIER
Hélène GENOUD
Lina STRITT
Noël TERCIER
Sophie MEYER
Charles BRASEY
Marie BLANCHARD

Männerchor - Morat
Männerchor - Morat
Sté de chant de la Ville d'Estavayer-le-Lac
Union Chorale «La Mutuelle» - Fribourg
Chœur-mixte de Bulle
Chœur-mixte du Christ-Roi - Fribourg
Chœur-mixte du Christ-Roi - Fribourg
Chœur-mixte l'«Espérance» - Vuadens
Amis Fribourg, de Montreux & environs
Chœur-mixte de La Tour-de-Trême
Chœur-mixte de St-Nicolas - Fribourg

Membres honoraires en 1978

40 ans d'activité

Paul BERSIER
Madeleine BARRAS
Joseph WYSS

Chœur-mixte de St-Jean - Fribourg
Chœur-mixte St-Etienne - Belfaux
Chœur-mixte St-Etienne - Belfaux

Index des salles à disposition dans le canton de Fribourg

Exclusivité «Fribourg-Illustré»

Index des salles publiques à disposition dans le canton de Fribourg pour:

ASSEMBLEES - CONFERENCES
CONGRES
MANIFESTATIONS DIVERSES
BANQUETS DE SOCIETES
REPAS DE NOCES.

Tout cela résumé en quatre sigles ainsi que le nombre de places

A = Assemblées et conférences
B = Banquets de sociétés
C = Congrès
N = Repas de nocés

Gruyère

GRUYERES
Hostellerie St. Georges
10 à 300 places - A - B - C - N

VUADENS
Hôtel de la Gare
20 à 500 places - A - B - C - N

CRESUZ
Hôtel du Vieux Chalet
30 à 250 places - A - B - C - N

SALES (Gruyère)
Hôtel de la Couronne
300 à 400 places - A - B - N

GRANDVILLARD
Hôtel du Vanil-Noir
150 à 250 places A - B - N

GRANDVILLARD
Hôtel de la Gare
80 à 320 places - A - B - C - N

MARSENS
Hôtel de la Croix-Blanche
20 - 40 et 200 places - A - B - N

BOTTERENS
Auberge du Chamois
100 places - A - B - N

MORLON
Café-Restaurant Gruyérien
10 à 120 places - A - B - N

BROC
Hôtel de Ville
500 à 900 places - A - B - C - N

BULLE
Restaurant Gruyérien
70 à 120 places - A - B - N

VUIPPENS
Hôtel de Ville
10 à 150 places - A - B - N

CERNIAT
Hôtel de la Berra
10 à 110 places - A - B - N

CHARMEY
Hôtel du Sapin
300 places A - B - C - N

LE PAQUIER
Hôtel-Restaurant «Le Castel»
60 places A - B - N

Glâne

VILLAZ-ST-PIERRE
Hôtel du Gibloux
450 places - A - B - C - N

ROMONT
Hôtel de la Belle-Croix
70 à 140 places - B - N

SIVIRIEZ
Hôtel de la Gare
280 à 360 places - A - B - C - N

MEZIERES
Café-Restaurant de la Parqueterie
200 à 250 places - A - B - N

ROMONT
Hôtel de Ville
250 à 400 places - A - B - C - N

Auberge Restaurant de l'Enfant de Bon Cœur

1634 Pont-la-Ville

Dans une oasis de verdure nous vous proposons:

Le menu du jour
Le jambon de la borne
L'entrecôte forestière
La fondue moitié-moitié ou au vacherin
Autres spécialités sur commande.

Fam. E. Risse-Despond
Tél. 037/33 21 12



Auberge des Montagnards



Menu du jour:
SPECIALITES: FONDUE BACCHUS, moitié-moitié, Chinoise, Bourguignonne.
Châteaubriand scc Béarnaise, Tournedos cordon-rouge
Chaque dimanche JAMBON DE LA BORNE
Autres spécialités et menus sur commande
Salles pour banquets et sociétés
Fam. G. Risse-Barras 1634 LA ROCHE Tél. 037/33 21 27
Fermé le mercredi

Hôtel Restaurant de la Grappe

CHEYRES Fam. Challand-Barby
Tél. 037 63 11 66

Menu du jour, carte
Spécialités: Filets de perches frais, charbonnade, entrecôte forestière, fondue vacherin ou moitié-moitié
Chaque dimanche: Jambon à l'os et gratin dauphinois
Salle pour sociétés et banquets



Veveysse

ATTALENS
Hôtel de l'Ange
250 places - A - B - N

PORSEL
Hôtel de la Fleur-de-Lys
150 à 250 places - A - B - N

ST-MARTIN
Hôtel Lion d'Or
10 à 300 places - A - B - C - N

LE CRET
Hôtel de la Croix Fédérale
150 à 300 places - A - B - N

CHATEL-SAINT-DENIS
Cercle d'Agriculture
100 places - A - B

Sarine

NEYRUZ
Hôtel Aigle Noir
20 à 500 places - A - B - C - N

AUTIGNY
Hôtel de l'Écu
10 à 100 places - A - B - N

BONNEFONTAINE
Restaurant Burgerwald
10 à 150 places - A - B - N

CORPATAUX
Café de l'Étoile
20 à 200 places - A - B - N

FRIBOURG
Café Restaurant de Grandfey
10 à 50 places - A - B - N

MARLY
Hôtel de la Croix-Blanche
20 à 150 places - A - B - N

CHENENS
Auberge du Chêne
20 à 250 places - A - B - N

ECUVILLENS
Auberge paroissiale
300 places - A - B - C - N

LE MOURET
Hôtel de la Croix-Blanche
200 places - A - B - N

CORSEREY
Restaurant du Vieux Moulin
10 à 120 places - A - B - N

GIVISIEZ-FRIBOURG
Hôtel-Restaurant de l'Escale
10 à 90 places - A - B - N

ROSE
Auberge de la Gare
jusqu'à 200 pl. - A - B - N

Broye

MURIST
Hôtel de la Molière
10 à 200 places - A - B - N

CUGY (Fr)
Hôtel de l'Ange
150 places - A - B - N

DOMDIDIER
Hôtel du Lion d'Or
120 places - A - B - N

VUISSENS (Fr)
Auberge de la Croix Blanche
20 à 200 places - A - B - N

HOTEL DU LION D'OR

Relais routier
ST-MARTIN

M. Schrago-Balocchi
Jambon à l'os, Charbonnade
Salles pour sociétés
2 jeux de quilles autom.
Tél. 021/93 87 85



Lac

COURTEPIN
Hôtel de la Gare
10 à 200 places - A - B - N

elle chez elle

Création d'études sur la femme

Pour la première fois ont été introduits au début du deuxième semestre cette année des cours d'études sur la femme à l'université féminine d'Ehwa, la plus grande université pour jeunes fille dans ce pays. Beaucoup de gens s'y sont intéressés, mais pas dans le but de se rapprocher des problèmes féminins: c'était plutôt par une simple curiosité: création de nouvelles sciences, féminologie?

Mais enfin ne nous éloignons pas trop: l'atmosphère de la salle de classe est plus que sérieuse; le professeur et les étudiantes sont pleins d'ardeur au travail.



Prof. Kim

«L'ouverture des cours sur la femme a en fait deux buts. L'un est d'introduire ce nouveau sujet dans le pays; l'autre est de trouver des moyens de résoudre les problèmes qui se posent aux femmes et qui prennent de plus en plus de poids dans la société moderne», a déclaré Mme Kim Yung-chung, prof. de l'histoire et directrice de l'Institut coréen des femmes (KWI) affilié à l'université.

Il est vrai que l'instruction supérieure des jeunes filles comporte de grandes difficultés dans ce pays. Pour entrer dans une université, les jeunes filles doivent faire face à bien des problèmes: la préparation au concours d'entrée est assez astreignante, et les parents et professeurs doivent conjuguer leurs efforts pour que la jeune fille puisse passer le concours d'entrée avec succès.

Mais une fois admises à l'université, la plupart des jeunes filles se relâchent, et deviennent pour ainsi dire oisives, ce qui a une influence importante sur leur attitude face à la vie et même sur leur avenir. D'où vient l'improductivité de leur éducation.

Mme Kim Yung-chung continue à expliquer: «dans le cadre de la conscience des problèmes sociaux, les ouvrières d'usines sont beaucoup plus évincées que les étudiantes. Comparées avec ces jeunes filles défavorisées qui éprouvent divers problèmes, les universitaires sont dans un sens trop gâtées». Prévenir cet état de choses et faire appel à la conscience

des étudiantes pour les faire participer de leur propre gré au tourbillon de la société est le but principal de ces cours.

Les autorités de l'université ont eu un an pour le mettre au point. Elles ont demandé conseil à des universités des Etats-Unis qui avaient déjà ces cours, et organisé des conférences, deux fois par mois, pour discuter des problèmes, auxquelles participaient des spécialistes. Au mois de mars cette année, s'est créé le KWI, né de l'Institut de recherches de l'histoire des femmes coréennes et de l'Institut de recherches pour le développement des ressources féminines. Le KWI a pris la responsabilité de mettre en œuvres ces cours.

Les cours se divisent en 7 sujets: «la réalité féminine et les études sur la femme», «l'idée du mouvement de libération de la femme», «analyses psychologique et physiologique de la théorie sur la différence sexuelle», «la socialisation des femmes», «les femmes et la culture». Ces 7 sujets se divisent encore en chapitres choisis, présentés par 11 professeurs venant de 9 sections.

Actuellement, 150 étudiantes suivent les cours, qui sont des options pour tous les niveaux. Trois heures par semaine, deux heures de cours et une heure de discussion entre les étudiantes, divisées en 5 groupes: le rapport de leurs discussions pendant lesquelles elles échangent leurs points de vue sur les problèmes sociaux, surtout à la lumière de leurs expériences quotidiennes, aide beaucoup les professeurs qui peuvent ainsi remanier leurs cours de façon plus concrète, a révélé Mme Kim.

«Par rapport avec la situation actuelle de notre société, la tâche la plus urgente est de diminuer le fossé entre les femmes citadines et des régions rurales. Elles sont différentes sous divers aspects, cela affecte même leur mentalité et constitue un problème des plus graves de notre société». Elle met l'accent sur le fait que c'est un facteur faisant obstacle au développement de la société. «Les jeunes filles ayant terminé l'université pourraient trouver un moyen de rendre à la société ce qu'elles en ont reçu en participant elles-mêmes à effacer ces différences», a-t-elle souligné.

«Mais ce qui est le plus important, c'est l'établissement sur le plan national d'une institution permettant aux femmes de participer aux activités sociales. Il existe encore bien des préjugés traditionnels contre les femmes, et le système social est encore basé sur la prédominance masculine. Tout cela empêche l'épanouissement de notre communauté. Quand les deux sexes y participeront sur un pied d'égalité, notre société s'épanouira dans toutes les directions», a déclaré Mme Kim qui est aussi traductrice et rédactrice des *Femmes coréennes d'aujourd'hui*.

Courier de la Corée



Lotos W 95 100% Polyester
Automne/hiver 78/79
Triumph International

Photo: Kai Schmakowski

Lunettes: Modèle Optyl



Fribourg-Illustré

Le magazine préféré
des jeunes
et des moins jeunes,
des chanteurs,
musiciens,
du costume
et des coutumes,
des Fribourgeois
du dehors.

Marly

Des peintures murales réalisées par des enfants sous l'œil attentif d'un artiste

La commission des affaires culturelles et des loisirs présidée par Mme SUZANNE HAMMER, conseiller communal a, en collaboration avec la commission scolaire, décidé d'embellir les entrées du bâtiment des classes primaires de Marly-Cité. Cette initiative date de deux ans. Mme MAGUY REY eut l'idée de rassembler les enfants autour de l'artiste Jacques Cesa, de Bulle, qui possède le don d'animer les loisirs des enfants.



Cette proposition a connu un tel succès que les responsables ont été contraints de faire un choix. Un premier groupe a réalisé l'an passé une fresque qui décore l'entrée sud du bâtiment. Cette année, pour créer une unité dans la conception et la technique, un deuxième groupe de garçons et de filles a réalisé une peinture murale qui embellit le hall d'entrée nord de l'école. «Le Cirque» est le sujet qui a été choisi par les enfants après une heure de discussion avec l'artiste Jacques Cesa qui s'est déclaré enchanté de cette expérience. Grâce à un esprit collectif, chaque enfant ajoutait un élément complé-

L'artiste Jacques Cesa (à gauche), en compagnie de son groupe d'enfants devant la magnifique peinture murale de l'école

mentaire au dessin, puis ce fut la composition grandeur nature au fusain. Après cela, il ne restait plus qu'à peindre sur le mur et à adapter les couleurs choisies par les enfants. La manifestation qui a marqué le vernissage de cette réalisation, était honorée par la présence de l'artiste, de plusieurs représentants des autorités communales de Marly, des auteurs et de leurs parents.

FI

Noces de rubis à Murist

A Murist, M. et Mme Charles Bise-Frossard ont franchi le cap des noces de rubis au cours d'une belle journée placée sous le signe de la joie et de la reconnaissance. Ces 40 ans de vie commune furent l'occasion pour les trois enfants du couple en fête d'évoquer quelques souvenirs attachés à l'histoire de la famille.

(Photo FI)



Fribourg

Une bonne maman fête son quatre-vingtième anniversaire

Entourée de ses trois fils, ses frères et soeurs, de ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, Mme Vve Maria Jorand-Grandjean a fêté récemment son quatre-vingtième anniversaire. Un repas très sympathique a réuni toute la famille à l'Auberge de l'Union, à Billens, où la jubilaire a été complimentée par les siens. Cette petite communauté fait évidemment sa fierté et ce n'est pas sans émotion et un grand sentiment de satisfaction que Mme Jorand regarde évoluer sa famille. Fribourg-Illustré lui adresse ses félicitations et des souhaits pour une excellente santé.

Photo L. Grandjean

Tout le charme de l'Orient dans une boutique



M. Di Donato présente ses tapis à une cliente

Et pourquoi pas chez vous?

Ce magasin baptisé «La Bourse aux Tapis» se trouve à la rue de Lausanne 62, à Fribourg. Exploité depuis deux ans par M. Vittorio Di Donato, il est en mesure de vous présenter le plus grand choix de la ville en tapis d'Orient, de Perse, de Turquie, du Pakistan, etc.

Le couple soucieux d'une qualité irréprochable et d'une esthétique confirmée, ne peut pas rester indifférent devant une telle aubaine. A cet effet, une exposition est organisée à la rue de Lausanne 62, du 4 au 20 décembre. Elle a pour objectif de montrer la collection privée et les tapis en action que ce magasin de premier ordre tient

à votre disposition à l'approche des fêtes de fin d'année.

M. Di Donato fait un effort considérable pour donner satisfaction à sa clientèle. Il assure non seulement un service après vente mais chaque acheteur a, comme les collectionneurs, la possibilité de donner son ou ses tapis à nettoyer ou à réparer dans l'atelier que cette entreprise dispose à Rosé.

Cette boutique, remarquablement agencée et décorée, est un régal pour les yeux, et le visiteur, chaudement accueilli par M. Vittorio Di Donato, un homme très sympathique et courtois, qui vous conseillera judicieusement sur toutes les merveilles dont il est le spécialiste de confiance.

Il suffit d'y aller et de se laisser tenter...

G.Bd



Sur les rives de la Sarine

La soirée annuelle du Cercle fribourgeois

Fondé en 1874, le Cercle catholique de Fribourg est devenu le Cercle fribourgeois qui compte aujourd'hui plus de 600 membres y compris les trente-huit nouveaux venus de cette année. Présidé avec beaucoup de verve et de compétence par M. Laurent Butty, conseiller national, ce Cercle organise chaque année une soirée à l'intention de ses membres.

M. Laurent Butty, président du Cercle, durant son allocution



La délégation de Montagny-la-Ville

La dernière s'est déroulée récemment à l'Hôtel Central, en présence de nombreuses personnalités, parmi lesquelles MM. Rémy Brodard et Pierre Dreyer, conseillers d'Etat; Paul Zbinden, conseiller national; G. Sciboz, juge cantonal; Gaston Gaudard, recteur de l'Université; plusieurs députés et une forte délégation entourant le syndic de Montagny-la-Ville.

Plus d'une centaine de Fribourgeois s'étaient déplacés par un beau soir d'automne pour se distraire quelques heures dans l'atmosphère chaleureuse de ce Cercle qui, pour la circonstance, avait fait appel au chœur mixte de Gruyères dirigé par M. Jean Despond, et à Bernard Romanens, le soliste de la Fête des Vignerons, pour animer cette soirée de retrouvailles.

Dans son allocution, M. Butty a mis l'accent sur les prochaines élections fédérales qui auront lieu en automne 1979. Il a également attiré l'attention de ses compatriotes sur les droits de l'homme en rappelant que les racines du Cercle fribourgeois étaient fondées sur la défense de la politique familiale et la paix du travail. Il adressa encore de vifs compliments à deux membres



Quelques personnalités

Le chœur mixte de Gruyères dirigé par M. Jean Despond



méritants du Cercle, MM. Jordan et De Gottrau, qui furent nommés membres d'honneur.

Un orchestre populaire a fait le reste.

FI

Bernard Romanens, soliste de la Fête des Vignerons, interprète le «Ranz des vaches»



Toute personne...

qui souscrita un abonnement à «Fribourg-Illustré / La vie musicale» pour 1979 recevra notre magazine GRATUITEMENT jusqu'à la fin 1978.

Bulletin d'abonnement

Veillez me considérer comme nouvel abonné à FRIBOURG-ILLUSTRÉ
dès le 1er janvier 1979 jusqu'au 31 décembre 1979 Fr. 40,80

Nom Prénom

Domicile

Numéro postal et localité

Signature

Paiement de l'abonnement à réception du bulletin de versement.

Compte de chèques postaux 17-2851

* Biffer ce qui ne convient pas.

A retourner à «Fribourg-Illustré», 35, route de la Glâne 1700 Fribourg.

LA SUISSE

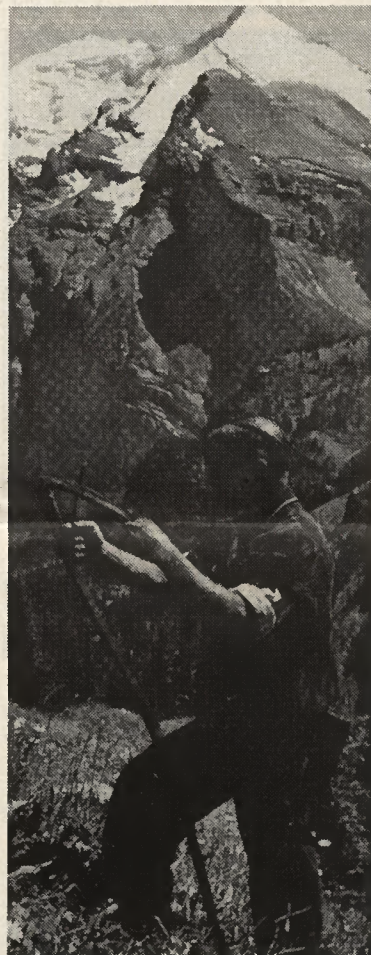
MON PAYS

MA PATRIE

L'Oberland Bernois (IV)

Un pays de contrastes, de couleurs, de vacances

De merveilleuses découvertes en se promenant dans une nature encore intacte



Un paysan oberlandais maniant encore la faux

Meiringen, chef-lieu de la vallée du Hasli



Avant d'atteindre le lac de Brienz, la jeune Aar s'est formée avec les éboulis qu'elle charrie depuis les montagnes, un vaste delta. A l'extrémité de ce delta se trouve Meiringen, localité principale de la vallée du Hasli, autrefois étape et relais des muletiers et sommeliers du Grimsel. Tout de suite après Meiringen, le paysage change. L'Aar se glisse entre les rochers dont les parois sont aussi hautes que des maisons - ou plutôt des clochers. Les gorges de l'Aar impressionneront même un globe-trotter blasé. La cascade de Reichenbach, qui se précipite du haut du flanc gauche de ces gorges est extraordinaire. Selon une légende récente, le fameux détective Sherlock Holmes y aurait trouvé la mort. Même en étant très éloigné de la cascade de Reichenbach, nous entendons son épouvantable fracas qui étourdit et stupéfie quand on s'en approche. On en est complètement ébranlé et presque assommé.

Si l'on monte à côté de la cascade, on arrive au Rosenlauri, siège d'une célèbre école d'alpinistes; ceux qui aiment la marche peuvent continuer par la Grande Scheidegg, passer au pied du Wetterhorn et aboutir à Grindelwald. Et c'est le col du Grimsel qui suit l'Aar, grimpe vers les sources, passant près des lacs tranquilles aux eaux dormantes et, à travers une contrée sauvage, nous découvrons la vallée supérieure du Rhône. Il y a aussi la route du Susten qui réunit l'Ober-



Un troupeau surpris lors de la montée à l'alpage

land au massif du Gothard. Le Gadmental est aujourd'hui encore une des régions les plus retirées du monde. Les parois à pics, des deux côtés de la vallée, laissent supposer qu'en hiver le fantôme des avalanches rôde aux alentours. Pour connaître les aspects aimables de l'Oberhasli, vous pouvez vous y rendre par le chemin de fer du Brünig ou à pied depuis Meiringen.

un rôle très important dans cette région de l'Oberland. Précisons encore que la petite ville de Brienz se trouve sur les rives du lac du même nom qui a une longueur de 14 km, une largeur de 2,5 km, une profondeur maximale de 261 m, une superficie de 30 km² et un volume total de 5'170'000'000 m³. La configuration du lac, telle que nous venons de

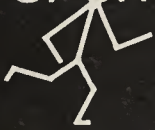


Les gorges de l'Aar près de Meiringen

Mais revenons à Brienz, patrie de Christen Fischer, l'initiateur de la sculpture sur bois dans l'Oberland bernois. Brienz est un grand et beau village où les maisons en bois sont encore fort nombreuses, où l'industrie et l'artisanat sont très développés. Le bouclier de Conrad de Brienz qui date de 1200 et qui est le seul de cette époque que la Suisse possède, est maintenant déposé au Musée national à Zurich. Le lion dressé, peint en argent sur parchemin, est un chef-d'oeuvre héraldique de premier ordre. Les seigneurs de Brienz, dont l'origine est très ancienne, ont également joué

l'esquisser, permet de se représenter sa formation. Le plafond du lac n'est autre chose qu'une section de l'ancienne vallée de l'Aar qui s'étendait autrefois de Meiringen à Thoune. Bénéficiant d'une situation abritée, le lac de Brienz ne gèle jamais. La masse d'eau exerce sur la température de la contrée une influence régulatrice, modérant les rigueurs du climat, laquelle, jointe à l'exposition favorable, donne aux rives un caractère méridional se manifestant sur la végétation.

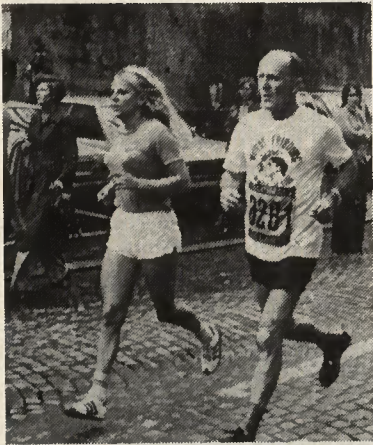
Notre prochaine étape:
Grindelwald



Le Club athlétique Fribourg:

Une association qui fait son chemin

Le Club athlétique Fribourg, sous la présidence du Dr SERGE CHAMMARTIN, a tenu ses assises annuelles en présence notamment de M. Gabriel Kolly, président de la Fédération fribourgeoise d'athlétisme. Le président a salué la présence d'une centaine de membres.



L'effectif du club se monte désormais à presque 600 membres, soit une augmentation de 25 unités par rapport à l'année précédente. L'assemblée a pris connaissance de la situation financière qui souffre de quelques difficultés, suite au programme d'investissements importants dans le cadre de l'organisation de la course commémorative Morat-Fribourg, de la construction d'une piste finlandaise et de l'installation de divers emplacements pour spécialistes. Dans son rapport, le président a particulièrement mis en évidence l'esprit de camaraderie et d'honnêteté qui doit animer tous les membres. Il a, en particulier, fait appel aux jeunes.

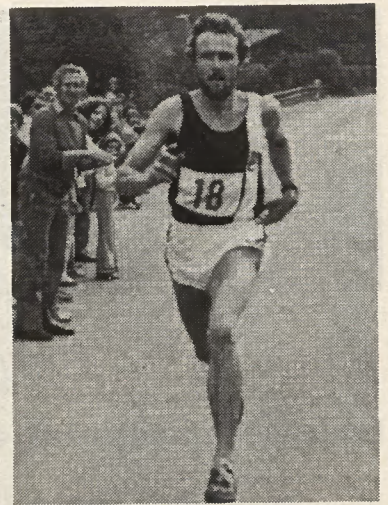
L'assemblée a entendu les rapports des six entraîneurs principaux et du chef technique, *Toni Oesch*. Les résultats athlétiques sont encourageants. On note de nombreux records fribourgeois battus par les membres du CAF, ainsi qu'une bonne participation aux championnats régionaux et nationaux. Le comité central est formé de:

Dr Serge Chammartin, président (ancien); *Charles Brulhart*, vice-président (ancien); *Charles Liaudat*, secrétaire (ancien); *Marcel Siffert*, responsable de l'information et de la propagande (ancien); *Roland Liaudat*, chef des finances (nouveau); *Bernard Rotzetter*, responsable du matériel (ancien); *Tony Oesch*, chef technique (ancien); *Pierre Röthlisberger*, adjoint au chef technique (nouveau); *Bernard Struby*, responsable du cadre (nouveau); *Raymond Théraulaz*, chef des organisations sportives (ancien); *Michel Auderset*, délégué du Morat-Fribourg (ancien); *Marie-Thérèse Bossy*, présidente de la section dames (ancienne); *Michel Siffert*, président de la section des hommes (ancien).

Le programme d'activité 1979 comporte, entre autres, l'organisation de 3 cross, un meeting en salle, 4 meetings au stade St-Léonard, la journée scolaire, le marathon de Cormondes, une course des 5000 m., le mémorial Humberst, ainsi que la 46me course commémorative Morat-Fribourg le 7 octobre 1979.

Membres honorés

A été nommé membre d'honneur, M.



Pierre Dreyer, conseiller d'Etat et aux Etats, président du comité d'organisation de la course commémorative Morat-Fribourg

Le titre de membre honoraire a été décerné à *M. Raymond Théraulaz*, président de la commission des organisations sportives.

En conclusion *M. Gabriel Kolly*, président de la Fédération fribourgeoise d'athlétisme, adressa quelques mots à l'assemblée et remercia le club de ses nombreuses activités en faveur de l'athlétisme fribourgeois.

Et les membres se retrouvèrent pour une sympathique soirée de famille dans un restaurant de la contrée.

Club athlétique Fribourg

Joutes internationales de Charmey

Le soir du samedi 7 octobre 1978, la société de Jeunesse de Charmey organisait ses joutes annuelles. Ces épreuves se disputaient en trois manches. La première étape était la célèbre «course de charrettes» se déroulant en deux parties étant donnée la nombreuse participation. Elle fut brillamment remportée par le Ski-Club Nordique de Charmey, suivi des Gaffeurs de Fribourg, mais ces équipes couraient dans des séries différentes. Après l'épreuve de résistance, les deux suivantes furent techniques. Tout d'abord, une course d'obstacles avec un fromage sur l'oiseau. Pour cette dernière, les participants ne devaient pas seulement courir avec les jambes et ce fut ainsi que les Gaffeurs, pas si gaffeurs que ça, prirent la première place. La dernière étape consistait en un bûcheronnage. Afin de mieux voir les muscles tendus des bûcherons, la foule s'était resserrée. Ce fut les ermeillis du Châtelard qui prirent la première place suivis des Gaffeurs.

Classement:

1. Les Gaffeurs, Fribourg
34 points

2. Ski-Club Nordique, Charmey
30 points
3. Jeunesse d'Albeuve
29 points

Dames:

1. Les Zabum, Charmey
14 points

Cette charmante équipe, s'étant très bien défendue, doit encourager vive-

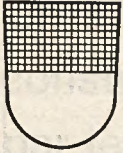
ment les jeunes filles à une plus forte participation. sa.

Les Gaffeurs, de gauche à droite: Pierre-André Gobet, Benoît Fragnière, Sandro Arcioni, Raphaël Imobersteg et Christian Farine



Pour vivre heureux, pour mieux connaître le pays de Fribourg, pour passer d'agréables moments dans la détente, il n'y a qu'un seul moyen, s'abonner à

FRIBOURG-ILLUSTRÉ - LA VIE MUSICALE



AU PAYS DE FRIBOURG

Grattavache

La bourgeoisie d'honneur au Révérend Père Rogatien Schmidt

Toute la population de ce village était récemment en fête à l'occasion de la remise par la commune de Grattavache de la bourgeoisie d'honneur au Révérend Père Rogatien Schmidt en reconnaissance de ses quarante-deux ans de ministère, aux Iles Seychelles. A cette manifestation, qui débuta

par un office solennel, l'autorité avait associé Mlle Antonie Schmidt qui vient de franchir le cap de ses nonante ans et qui se dévoua sa vie entière dans diverses cures. La messe fut chantée par le chœur mixte paroissial de Le Crêt placé sous la direction de M. Adrien Grand. C'est le Révérend



Le Père Rogatien et Mlle Schmidt entourés des membres du Conseil communal, du président de paroisse, de l'abbé Marcel Ménétrey, curé de Le Crêt, et de proches parents

Père Jean Bosco qui prononça l'homélie. A l'issue de cette cérémonie, M. André Perroud, syndic, exprima sa gratitude au Père Schmidt ainsi qu'à Mlle Schmidt. Ce sont des enfants en bredzon et dzaquillon qui eurent le plaisir de remettre le diplôme et les cadeaux aux heureux jubilaires de cette journée d'allégresse. M. Gérard Vial, président de paroisse, apporta le message de toute la communauté catholique, alors qu'un apéritif était servi sur le parvis de l'école. Au cours du banquet préparé avec beaucoup de diligence par la famille Bertherin de la Verrerie, le Père Rogatien Schmidt remercia du fond du cœur les habitants de ce village pour leur amitié et leur affection.



M. André Perroud, syndic, durant son allocution

De beaux minois en costumes

Ménières Employés fidèles

Le Conseil communal et les anciens syndics de Ménières ont rendu un bel hommage à MM. Marc Robert, boursier et Paul Rey, secrétaire, tous deux depuis 25 ans au service de la localité. Ce fut M. Jean-Pierre Bise, syndic actuel, qui releva les belles qualités de ces précieux collaborateurs de l'exécutif communal. Notre photo: de gauche à droite, MM. Rey, Bise et Robert.

(Photo FI)



Le sang des braconniers à Vaulruz

La fanfare «L'Alpée» de Vaulruz, présidée par M. Conrad Bertherin, a mis sur pied une nouvelle pièce de théâtre écrite par Francis Brodard et mise en scène par André Brulhart. C'est l'histoire d'un braconnier traître qui dénonce ses copains pour les beaux yeux d'une fille. Le drame éclate et un père de deux enfants est puni à Bellechasse. Cette pièce de théâtre, qui sera jouée plusieurs fois sur la scène de Vaulruz où le patois est encore bien enraciné, exige la collaboration de dix-neuf acteurs, soit onze hommes, quatre femmes et quatre enfants.

Il ne fait aucun doute que tous les amis du patois, d'ici et d'ailleurs, auront plaisir à se retrouver dans ce village grüénien.

Courrier des lecteurs

Monsieur le rédacteur,

J'attends toujours avec plaisir votre gentil magazine illustré que j'apprécie beaucoup. Il y a des années que je collectionne tous les numéros.

Marie-Louise Charrière, Yvonand



Cugy

Septuagénaire fêtée

Une sympathique fête de famille a marqué, à Cugy, les 70 ans de Mme Amélie Fontaine-Dessibourg, mère de deux enfants et grand-mère de quatre petits-enfants. Veuve de Raymond, Mme Fontaine est avantagement connue pour sa gentillesse, sa discrétion et son dévouement.

(Photo FI)

LPH CONSTRUCTIONS SA

Entreprise générale du bâtiment

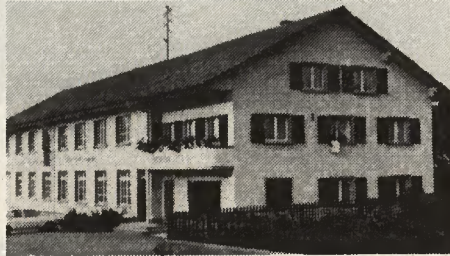
Direction et surveillance des travaux

Chemin du Joran 10

1470 ESTAVAYER-LE-LAC

Tél. 037/63 23 95

*Tout pour
votre home*



chez **LEON L'HOMME**

Ameublement

Agencement

1681 Mézières/FR (route Romont-Bulle) Tél. 037/52 24 94

a effectué les boiseries et l'agencement des cuisines



Ateliers de constructions
métalliques et mécaniques

Notre programme de fabrication:

Charpentes métalliques
Engins de levage
Chaudronnerie
Equipements pour stations d'épuration des eaux

La charpente en acier du nouveau dépôt G.F.M. de Romont a été
exécutée dans nos ateliers Poids: 31,5 tonnes



MICHEL BERTSCHY SA

Serrurerie
Constructions métalliques

1680 ROMONT Tél. atelier 037/52 14 12
privé 037/52 14 13

Les portes basculantes et la serrurerie
générale a été réalisée par nos soins

Ascenseurs Menétrey S.A.

1680 ROMONT

Notre programme comprend la construction, la fourniture, le
remplacement et l'installation de:

Ascenseurs
Monte-charge
Monte-malade
Monte-automobile
Monte-plat

électro-mécanique
ou électro-hydraulique

Tél. 037/52 11 33

Projets et devis sans engagement, nombreuses références



CONSORTIUM

PISELLI SA
+ Georges SULMONI

Entreprises Diplômées

Bâtiments + Génie-civil

1680 ROMONT
Rte du Poyet 1

Tél. 037/52 21 20 - 52 10 88

Installations électriques générales
Courant-fort par:

Succursale à Fribourg - Beaumont 9

ELECTRICITÉ SA ROMONT

Rte de Fribourg 26

Tél. 52 32 32

Un nouveau garage GFM a été construit à Romont par les Chemins de fer fribourgeois

C'est au début du mois de mai 1977 que le Conseil d'administration des Chemins de fer fribourgeois (GFM) a chargé la Commission de bâtisse de prendre les contacts nécessaires avec l'entreprise LPH Contructions à Estavayer-le-Lac, en vue de la conclusion d'un contrat pour une construction à forfait du nouveau garage de Romont, conformément aux établis par la section des bâtiments GFM. Le 11 octo-

GFM. Les idées de base de cette commission étaient de permettre une circulation, un parcage et un entretien qui facilitent le travail du personnel, de rechercher un éclairage naturel maximum, une ventilation soignée, une isolation de qualité, des logements spacieux et confortables, une administration et une organisation rationnelles dans un bâtiment moderne et fonctionnel.



M. Sugnaux au volant d'un autobus



Le nouveau garage des GFM à Romont

bre de la même année, l'autorisation était délivrée et les travaux débutèrent sur un terrain de 5'000 m².

Alors que la Direction des GFM était le Maître de l'œuvre, la commission de bâtisse était formée de MM. **Georges Dreyer**, président; **Auguste Glasson** et **Claude Genoud**, administrateur; **André Genoud**, chef de service à la Direction de l'Intérieur; **Pierre Broillet**, chef de la section des bâtiments

M. Michel Kolly, chef de garage.



Conception de la construction

La Direction des GFM et la commune de Romont ont trouvé un arrangement qui a permis le déplacement des locaux GFM sur un terrain qu'elle possédait au Chemin de l'Industrie. Grâce à une collaboration étroite entre le Service des bâtiments GFM et le bureau d'ingénieurs, l'étude de cette réalisation a abouti à des solutions économiques et durables. Aussi, ce sont les matériaux les plus nobles, tels que béton, acier, bois et verre qui furent choisis. La disposition des locaux a été étudiée de manière à permettre une circulation aisée des longs véhicules. Les autres parties du bâtiment ont été disposées et dimensionnées dans le but d'assurer le confort et la tranquillité des locaux, comme des employés et des clients.

Cette nouvelle construction abrite donc un garage permettant le parcage de douze véhicules (actuellement 9 véhicules); un local d'entretien avec lift, un atelier et le stockage des pneus; l'administration avec un bureau pour le chef de garage, la réception, les vestiaires, les douches et le magasin; l'habitation qui com-

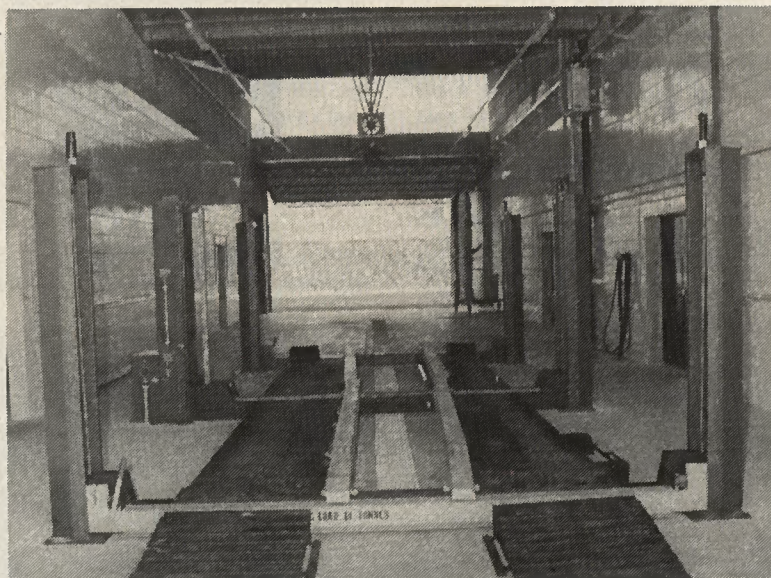
prend deux appartements de 4 1/2 pièces, les garages privés, la buanderie, les caves et un abri PA.; le secteur de l'énergie avec un stockage de 189'000 litres d'huile Diesel et 42'000 litres d'huile de chauffage.

Précisons également que ce nouveau garage de Romont abrite un service automobile pour autobus et un service d'excursion.

(Suite page 30)

Lift et local d'entretien des véhicules

Photos G. Bourquenoud-Fl



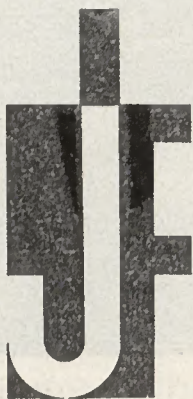
Les revêtements
de sol
**Parquets
Dalles Colorex**
ont été posés
par le spécialiste
25 ans d'expérience



KAPP-SCHNELLMANN SA
Equipements de garages

URDORF/ZH 01/734 57 00
LONAY/LAUSANNE 021/71 73 16

Jolliet Frères SA, ROMONT



Chauffages centraux

Brûleurs à mazout - Ventilations
Installations sanitaires

Offres sans engagement

Romont Tél. 037/52 28 82

Les travaux de carrelage et revêtement

ont été effectués par

CHARLES GROSSET

Carrelage

Rte de Billens 9
Tél. 037/52 30 73

1680 Romont

Maternini & Fils

1680 Romont

Maison fondée en 1900

Entreprise de plâtrerie-peinture

Pose de: Papiers peints - Plafonds suspendus - Crépis marmoran -
Rénovations de façades garantie 10 ans

MENUISERIE EBÉNISTERIE

PAUL DEMIERRE

Rue de l'Eglise 80a
Tél. 52 26 08 - app. 52 23 37 1680 Romont

Spécialiste des équipements
de garages

KAPP-SCHNELLMANN S.A.

URDORF/ZH 01/734 57 00
LONAY/LAUSANNE 021/71 73 16

KSU
AUTO+
INDUSTRIE

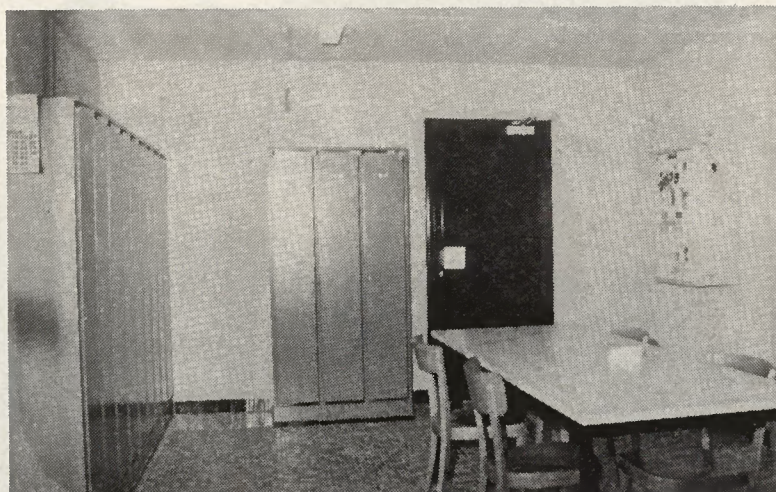
GARAGE GFM ROMONT

(Suite page 29)

Surface en m2 des locaux

Garage	605 m2
Entretien	205 m2
Administration	136 m2
Appartements	273 m2
Locaux de service	136 m2
Sous-sols	360 m2
Places asphaltées	2400 m2
Zone verte	1820 m2

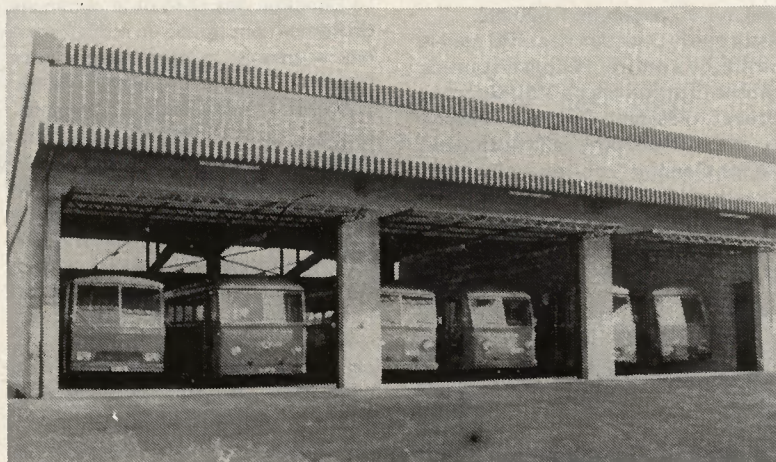
Fribourg-Illustré remercie très chaleureusement M. Michel Kolly, chef de garage à Romont, pour son aimable accueil et surtout pour la gentillesse avec laquelle il a renseigné le rédacteur de notre magazine sur cette réalisation des GFM dans le district de la Glâne.



Le local des chauffeurs

Ce reportage sur le nouveau garage des GFM de Romont a pu être réalisé avec l'appui financier des maîtres d'état figurant sur les pages 28 à 30. Nous recommandons vivement ces entreprises à nos lecteurs.

Alignement des véhicules dans le garage




Orny (VD)

Noces d'or pour un couple fribourgeois

Quel couple ne rêve-t-il pas de fêter un jour un tel anniversaire, signe indélébile d'une victoire sur les embûches de la vie? Il y a cinquante ans, M. Raymond Gremion, de Charmey, épousait Mlle Cécile Charrière, de Cerniat. Domicilié à Orny, ce couple est très connu dans cette région vaudoise où il vit des jours heureux. Cet anniversaire a été fêté lors d'une réunion de famille qui a permis aux jubilaires d'être entourés d'affection par leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Nous leur adressons nos plus vives félicitations et nos souhaits pour de multiples années de bonheur.



En buvant...  trois décis...

La vache à Rotzetter

A cette époque, c'était dans les années quarante, la vieille ferme du Grabensal était habitée par la famille Rotzetter; alors que le papa travaillait chez Winkler, la maman Rotzetter s'occupait des gosses, des *kayons* et des *kounelè*. Un jour que, haut perchés on était en train de cueillir les dernières *fanfioulè*, voilà-t-il pas que la maman Rotzetter s'amène ventre à terre; du haut de nos échelles on se rendit compte qu'il y avait quelque chose qui ne jouait pas; en effet, tout essoufflée et d'une voix haletante, elle se mit à nous implorer: «Chömmet doch gschwind, s'Rösli wot kälbere...» Rösli, c'était la vache, et elle était en train de vèler. Alors, tel un ouragan, en un sprint digne de champions olympiques, nous arrivâmes à l'écurie et nous aperçûmes qu'en effet la situation était des plus critique. Le Rösli faisait des *dzemottées* du diable, alors que le pauvre veu ne pouvait pas yetz. Mais frère Lucien, un as dans ce domaine, avait déjà attaché une corde à ce qui *guignait* du petit veu, puis d'une voix de stentor il nous donna l'ordre de tirer. Et on tire si fort que sans même compter jusqu'à trois, Willy, Robert, moi-même et le veu, nous nous trouvâmes les quatre fers en l'air dans un tas de foin. «Çe alors, c'est du beau boulot» que je me suis



Un paysan à l'avant-garde du progrès pour déplacer son bétail en hiver

dit. Entre temps, Lucien avait déjà envoyé Stéphan chercher une bouteille de Féchy au couvent. Nous, on était déjà content de nous désaltérer après ce charitable effort. Mais notre joie fut de courte durée, car la bouteille de Féchy, c'était pour Rösli. Cependant ça ne nous empêcha pas,

un peu plus tard de boire un *gläselè* en l'honneur du joli petit veu. Tout en sirotant çe je me suis dit: «Au lieu de nous bourrer le tasse de critériologie et de psychologie, on euraît mieux fait de nous feire ingurgité quelques éléments de «vétérinage», comme diseit mon emi Fifelèl

Une Séoulienne a fait don de tous ses biens

Une femme de 60 ans habitant à Séoul, a fait don de tous ses biens estimés à 1'800'000 dollars pour la création d'un lycée de jeunes filles. Il s'agit de Mlle Paek Kom-ok qui, après avoir contacté le Bureau municipal de l'Education à Séoul, a demandé aux conseillers d'utiliser tous ses biens pour la fondation de cette école.

Ses biens se composent de 300 millions de wons en espèces et de 600 millions de wons en titres, actions et

propriétés immobilières.

Elle a déclaré qu'elle désireit les donner intégralement pour la fondation d'un lycée, selon le souhait de toute sa vie.

«C'était la volonté de ma mère et aussi c'est la mienne. Dans mon enfance, j'étais très pauvre et à cause de cette pauvreté extrême, il m'a fallu renoncer à mes études, un an avant la fin de l'école primaire. Depuis lors, ma mère et moi avons lutté contre la pauvreté. A sa mort, en 1955, ma mère m'a demandé de ne pas lui feire de funérailles et de ne pas me marier avant de fonder un lycée. C'est pourquoi je suis restée célibataire».

Trois visages typiquement fribourgeois. Ce sont de droite à gauche, M. et Mme René Demierre, tenanciers du Café de la Poste à Fontaines (NE) et leur serveuse, Mme Bernadette Chassot



Mlle Peek est née à Taegu. Elle avait quatre ans à la mort de son père et a été élevée par sa mère qui gagnait sa vie en faisant des travaux de couture, son rêve de fonder une école date du jour où elle dût abandonner ses études.

«Me mère et moi faisons elors tous les travaux possibles. Elle cousait ou brodait et je travaillais comme vendeuse ou comme ouvrière».

Mlle Paek est venue à Séoul en 1959. Elle a commencé par vendre du riz, puis elle s'est mise à acheter de vieilles maisons pour les revendre après les avoir réparées. Ensuite, elle a ouvert un restaurant.

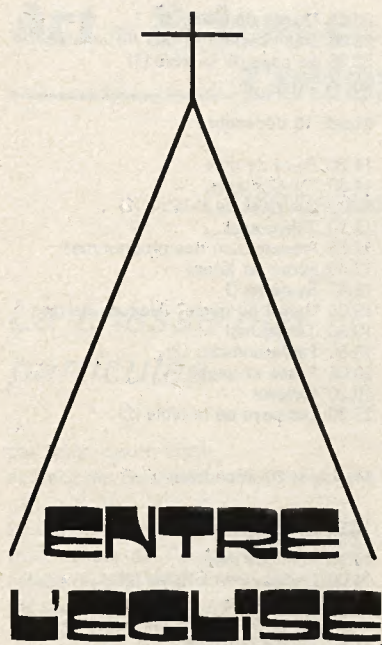
«Je mettais tous ce que je gagnais à la banque. Je continue à vivre modestement sans jamais toucher à mon capital. Je prend rarement le taxi».

Ses biens continuent à augmenter vu le succès de ses affaires immobilières. «Je suis heureuse d'avoir maintenant atteint mon but. Je vais offrir un service funéraire pour ma mère et faire un voyage d'agrément au mont Sorak».

Le Bureau de l'Education a décidé pour sa part d'établir un lycée de jeunes filles à Sinsadong, Kangso-gu à Séoul, il devrait ouvrir dès l'année prochaine.

Le lycée sera appelé «Kumok» d'après le nom de la donatrice, située sur un terrain du 8'000 pyongs (26 400 mètres carrés), le lycée se composera de 15 classes réservées au premier cycle de 30 pour le second. Cette école reviendra à l'administration du Bureau de l'Education après la mort de la donatrice.

Courrier de la Corée



Mathieu et le chômeur

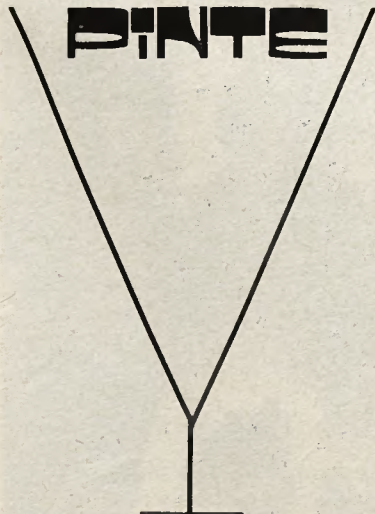
Dans la ville dite des hannetons il y avait un entrepreneur nommé Mathieu.

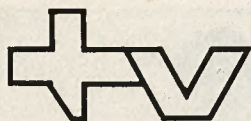
Un après-midi il s'en va faire une tournée sur le chantier voir comment le travail était avancé. Il voit un jeune homme sur le pontonage, les mains dans les poches, regardant les autres. Mathieu s'approche de lui, lui frappe sur l'épaule et lui dit: des ouvriers comme toi je n'en ai pas besoin.

Il sort deux billets de son porte-feuille et les donne en disant voilà pour ta semaine, et ne revient plus. A la suite de quoi Mathieu va chez le contremaître et lui demande qui est ce jeune homme qui regarde travailler, les mains dans les poches?

Oh! que lui répond le contremaître c'est un chômeur qui cherche du travail...

ET LA
PINTE





TELEVISION ROMANDE

Sélection du 9 décembre au 24 décembre 1978

Samedi 9 décembre

9.55 Ski alpin
13.00 Téléjournal
13.05 Le monde en guerre
14.00 Les petits plats dans l'écran
14.25 Ski alpin
15.15 Un'ora per voi
16.15 Le Renard à l'Anneau d'Or
17.05 Les Fantômes de Motley Hall
17.30 Téléjournal
17.35 The Muppet Show
18.00 La Course autour du monde
18.50 Présentation des programmes
19.00 A vos lettres
19.30 Téléjournal
19.45 Loterie suisse à numéros
19.55 Rendez-vous
20.25 La Lumière des Justes
21.20 Les belles années
22.50 Sport

Dimanche 10 décembre

10.55 Ski alpin
11.30 Table ouverte
12.45 Tiercé Mélodies
12.55 Le francophonissime
13.20 Tiercé Mélodies
13.30 Carmen
16.15 Tiercé Mélodies
16.30 Heidi
17.20 Tiercé Mélodies
17.30 Téléjournal
17.35 Présence protestante
17.55 Football
18.50 Les actualités sportives
19.30 Téléjournal
19.45 Sous le loupe
20.00 Les Chemins de l'Exil
21.45 La voix eu chepitre
22.40 Vespérales

Lundi 11 décembre

17.00 Point de mire
17.10 Au Pays du Ratamieou
17.30 Téléjournal
17.35 Présentation des programmes
17.40 Le Récré du Lundi
18.05 Les petits plats dans l'écran
18.30 Pour les petits
18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.20 A bon entendeur
20.40 Bis
21.05 Citizens' Bend

Mardi 12 décembre

14.20 Point de mire
14.30 Télévision éducative
15.00 TV-Contacts
17.35 Présentation des programmes
17.40 La Récré du Mardi
18.05 Courrier romand
18.30 Pour les petits
18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.25 Spécial-Cinéma

Mercredi 13 décembre

9.55 Ski alpin
11.55 Ski alpin
17.00 Point de mire
17.10 Au Pays du Ratamieou
17.30 Téléjournal
17.35 Objectif
18.15 L'antenne est à vous
18.35 Pour les petits
18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.25 Mosaïque
21.15 Energies pour nous
22.15 Galeries imaginaires

Jeudi 14 décembre

15.05 Point de mire
15.15 L'Arroseuse orange
16.40 La Burette
17.30 Téléjournal
17.35 Présentation des programmes
17.40 Chronique montagne
18.05 Courrier romand
18.30 Pour les petits
18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.25 Temps présent
21.25 Le Roi qui vient du Sud
22.20 L'antenne est à vous

Vendredi 15 décembre

17.00 Point de mire
17.10 Au Pays du Ratamieou
17.30 Téléjournal

17.35 Présentation des programmes
17.40 Il faut savoir
17.45 Agenda
18.30 Pour les petits
18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.25 La Lucarne ovale
New York

Samedi 16 décembre

11.55 Ski alpin
12.40 Télé-Revista
12.55 Téléjournal
13.00 Le monde en guerre
13.55 La Burette
14.45 Les petits plats dans l'écran
15.10 Un'ora per voi
16.10 Le Renard à l'Anneau d'Or
17.05 Les fantômes de Motley Hall
17.30 Téléjournal
17.35 The Muppet show
18.00 La Course autour du monde
18.50 Présentation des programmes
19.00 A vos lettres
19.30 Téléjournal
19.45 Loterie Suisse à numéros
19.55 Rendez-vous
20.25 La lumière des Justes
21.20 Les oiseaux de nuit
22.55 Sport

Dimanche 17 décembre

9.15 Il balcon tort
10.00 Culte
11.00 Téléjournal
11.05 Tel-Hebdo
12.45 Tiercé Mélodies
12.55 Spécial cinéma
13.55 Tiercé Mélodies
14.05 Le Trésor de Cantenac
15.40 Tiercé Mélodies
15.50 Dessins animés
16.00 Tiercé Mélodies
16.15 Chaîne du Bonheur, 30e anniversaire
17.00 Tiercé Mélodies
17.30 Téléjournal
17.35 Documentaire
18.30 En attendant Noël
18.50 Les actualités sportives
19.30 Téléjournal
19.45 Goodbye Mr Chips
21.50 Des yeux pour entendre...
22.55 Vespérales

Lundi 18 décembre

16.50 Point de mire
17.00 Les pays de la bible (1)
17.30 Téléjournal
17.35 Présentation des programmes
17.40 Ecran de fêtes
18.40 Système D
19.00 Genial ou génie? Jacques Bergier
19.30 Téléjournal
19.50 Fanfaronnades (1)
20.05 Passe et gagne

20.20 Destin de Gilles
22.00 Des Poupées et des Automates
22.35 Le pays de la bible (1)

Mardi 19 décembre

14.20 Point de mire
14.30 TV-Contacts
17.00 Les pays de la bible (2)
17.30 Téléjournal
17.35 Présentation des programmes
17.40 Ecran de fêtes
18.40 Système D
19.00 Genial ou génie? Jacques Bergier
19.30 Téléjournal
19.50 Fanfaronnades (2)
20.05 Passe et gagne
20.20 Cabaret
22.30 Les pays de la bible (2)

Mercredi 20 décembre

10.50 Ski alpin
12.30 Ski alpin
16.50 Point de mire
17.00 Les pays de la bible (3)
17.30 Téléjournal
17.35 Présentation des programmes
17.40 Ecrans de fêtes
18.40 Système D
19.00 Genial ou génie? Jacques Bergier
19.30 Téléjournal
19.50 Fanfaronnades (3)
20.05 Passe et gagne
20.20 Jeux sans frontières spécial Noël
21.20 Dimitri
22.40 Les pays de la bible (3)

Jeudi 21 décembre

14.20 Point de mire
14.30 TV-Contacts
16.15 La Burette
17.00 Les pays de la bible (4)
17.30 Téléjournal
17.35 Présentation des programmes
17.40 Ecran de fêtes
18.40 Système D
19.00 Genial ou génie? Jacques Bergier
19.30 Téléjournal
19.50 Fanfaronnades (4)
20.05 Passe et gagne
20.20 L'Histoire du Soldat
21.15 Le Roi qui vient du Sud
22.20 Les pays de la bible (4)

Vendredi 22 décembre

16.50 Point de mire
17.00 Les pays de la bible (5)
17.30 Téléjournal
17.35 Présentation des programmes
17.40 Ecran de fêtes
18.40 Système D
19.00 Genial ou génie? Jacques Bergier
19.30 Téléjournal
19.50 Fanfaronnades (5)
20.20 La fanfare du printemps
21.40 La Charge victorieuse
23.00 Les pays de la bible (5)

Chandon

Quarante ans de mariage

Quarante ans de mariage! Une belle étape vécue dans une harmonie parfaite, un bonheur voulu, construit et vivifié par une somme considérable de satisfactions et de difficultés. C'est à Chandon que cela s'est réalisé entre Georges Christian et son épouse née Maria Meyer. Cet anniversaire a été fêté au milieu de leurs enfants et petits-enfants qui ont tenu à les remercier pour leur dévouement durant toute leur vie et leur souhaiter beaucoup de bonheur à la veille d'une retraite bien méritée. Aux jubilaires, «Fribourg-Illustré» adresse également ses félicitations et ses vœux de bonne santé.



Chronique des livres

La chasse aux particules

par Brian Southworth
et Georges Boixader

La curiosité de l'homme pour connaître l'univers qui l'entoure s'est manifestée de bien des façons. On a tenté, par exemple, de découvrir les constituants ultimes de toute matière et, pendant les cent dernières années, cette curiosité a démasqué un monde de particules minuscules, qui se groupent de manières variées pour composer tous les objets de l'univers.

L'un des laboratoires où l'on étudie certains des étonnants comportements de ces particules, où on se lance obstinément et quotidiennement à leur chasse, s'appelle CERN (Organisation européenne pour la recherche nucléaire). Qui mieux que deux hommes rompus aux arcanes du CERN pouvaient décrire cette fabu-

leuse chasse aux particules? Quel meilleur moyen de présenter cette aventure clairement, sans équations ni formules ennuyeuses pour le profane, que de recourir à la bande dessinée? Brian Southworth, auteur du scénario, et Georges Boixader, graphiste, ont réussi la gageure sous l'œil vigilant des plus grands spécialistes européens¹.

Il en résulte une bande dessinée attrayante, qui met l'explication de la recherche nucléaire à la portée de tous, même des enfants. Une vulgarisation scientifique de ce niveau et malgré tout populaire, voilà qui mérite un coup de chapeau.

(1) «La chasse aux particules», TRIBUNE EDITIONS, fr. 9.- (Existe également en version anglaise: «Hunting particles»), même prix.

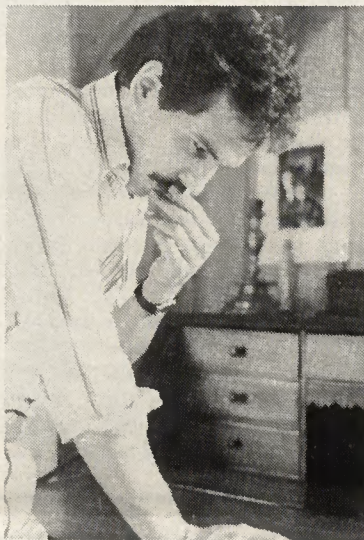
Pour tout renseignement complémentaire s'adresser à:

Mme Arsenijevic Tél. 022/66 29 14
42, rue du Stand
Adresse postale case 434
1211 Genève 11

De Gérard A. Jaeger, écrivain Florilège fribourgeois 1978

Gérard A. Jaeger, licencié en littérature française de l'Université de Fribourg, avait vingt ans lorsqu'il écrivit son premier recueil de poèmes, en 1972; la presse d'alors attendait une parution nouvelle imminente, qui ne vit le jour qu'en 1976, à Paris.

Cette année devenait capitale dans la quête littéraire du jeune écrivain. Après la scène, où il créa un spectacle de chansons et de vers inédits, furent édités «L'Encensoir» (médaillon d'argent de l'Académie internationale de Lutèce), puis «Entre cheminées et pavés» où l'art et la tradition populaire furent cousus de lyrisme. C'est enfin sur l'initiative de P.-Fr. Bossy qu'il monta une exposition commune de poésie photographiée.



au sujet duquel la Tribune de Lausanne écrivit:

«Au-delà de l'esthétique traditionnelle, (...) G.A. Jaeger semble s'aventurer (au-dessus) d'une certaine critique négative, qui, jusqu'ici, n'a su manifester que la marque de sa profonde incompréhension».

Une guerre ouverte s'achevait-elle cette année-là dans les milieux concernés?

C'était la porte ouverte sur «L'Age de Bronze», poème dramatique. 1978 fut partagée entre l'établissement d'une thèse de doctorat, l'édition du Florilège fribourgeois et la création de sa Collection personnelle d'édition, après la parution d'une biographie critique illustrée du peintre Adolfo Carducci, pour la Galerie E. & Y. Mathez.

Gérard A. Jaeger est membre de la Société Suisse des Ecrivains et de la Société Fribourgeoise des Ecrivains, dont le comité lui a proposé la présidence pour 1979.

Rappel bibliographique

-1973: *En effeuillant la flânerie...*, poèmes (épuisé).

-1976: *L'Encensoir, ou le jeu de la création*, poèmes préfacés par Yves Giraud, prof. à l'Université de Fribourg.

-1976: *Entre cheminées et pavés* - enseignes fribourgeoises et noms d'auberges, préfacé par Etienne Chatton, conservateur des monuments historiques.

-1977: *Les Mais de Toscane* (avec Angélica Jaeger), poèmes.

-1977: *Essai sur le procès de Jeanne d'Arc* (en réédition prochaine dans la *Tétralogie de Poche*).

-1977-8: *La Belle Epoque de Carducci*, biographie illustrée et poèmes.

-fin 1978: *L'Age de Bronze*, poème dramatique.

sous presse: *Qu'est-ce que l'Académie française? A quoi sert-elle?*

L'année suivante, il rencontra la femme qui allait le mener à l'autel des «Mais de Toscane», par la remise en question de son expression poétique: ils s'en expliquèrent pour Gérard Valbert, en septembre 1977.

A la suite de cette publication, parut un «Essai dramatique sur le procès de Jeanne d'Arc» (médaillon d'argent de l'Académie internationale de Lutèce),

Défense du français

Ledit (audit, etc.)

Le participe passé «dit» se soude avec l'article défini et avec l'adverbe «sus» dans des expressions utilisées pour rappeler qu'il a déjà été question des personnes ou choses mentionnées, mais cela surtout en termes de procédure ou d'administration: le dit preneur; le prix dudit terrain; le propriétaire desdites maisons; audit lieu; le susdit témoin.

Grevisse remarque que cet usage n'est fondé sur aucune raison grammaticale et qu'on s'en affranchit souvent. Littéré supposait qu'il était venu par imitation de *monsieur, madame*.

Criant, criard

Nombre de journalistes confondent ces deux termes et parlent par exemple d'injustices ou d'erreurs *criardes*... Voici leurs sens respectifs:

Criant: révoltant, flagrant (une injustice criante); qui s'impose (une vérité criante).
Criard: qui crie souvent (un enfant criard; substantif: un criard); aigu, aigre (une voix criarde; au figuré; des couleurs criardes).

Tiré du Bulletin édité par la Section suisse de l'Union internationale des journalistes et de la presse de langue française.

Photo parue dans notre édition du 8 novembre 1978

Il s'agissait du bâtiment scolaire de Montet/Broye.
Index des personnes qui ont donné une réponse juste:

Fabienne Donzallaz, Autigny; Marguerite Chanez, Bollion; Germain Thierrin, Pernallaz, Bussy; Marcel Thierrin, Cheiry; Thérèse Muller, Surpierre; Bertrand Vorlet, Bugnonnet, Estavayer-le-Lac; Thérèse Rey, La Roche; Jean Brodard, Pérolles 46, Fribourg; Marcel Thierrin, Praratoud; Charles Baechler, St-Appoline 27, Villars-sur-Glâne; Georgette Siffert, Cottens; Léon Rey, Môtiers (NE); Anne Cottet, Forêt 20, Fribourg.

La gagnante au tirage au sort est: **Anne Cottet, Forêt 20, Fribourg.**

Un abonnement de trois mois gratuit à Fribourg-Illustré - La vie musicale. (Aucun argent n'est versé au gagnant).

Avez-vous de



Reconnaissez-vous ce village fribourgeois?

Votre réponse devra nous parvenir jusqu'au 15 décembre 1978 à l'adresse suivante: Rédaction de Fribourg-Illustré - 35, rte de la Glâne - 1701 Fribourg

Juste avant l'Orage

par Albert-Louis Chappuis

Suite du No 20/78

XXXVII

Le mal vint du ciel. Qui se chargea dès le matin. Au point de vomir sur le coup de midi.

- Ça pourrait bien changer, s'inquiéta-t-on!

- Le baromètre n'est jamais descendu aussi bas!

Et aussi rapidement.

- C'est vrai que de la pluie ferait du bien aux cultures. Et aux prairies aussi. - De la pluie d'accord, mais pas un orage. Au point où en est la végétation, c'est pas le moment.

C'est la pluie qui commença. L'orage qui suivit. La grêle qui paracheva.

Non pas de la grêle comme il en tombe une ou deux fois par année, dont les grains ont de la peine à faire quelques dégâts, mais de la grêle meurtrière. Celle qui tue, hache, détruit. Détruit tout. En l'espace de quelques instants. Qui sème la désolation en même temps que la panique et la peur. Par le

bruit qu'elle provoque, par le désastre qu'elle engendre.

La grêle.

Le vingt-deux mai, en fin d'après-midi. Alors que la plupart des paysans étaient heureusement rentrés du côté des fermes.

La grêle.

Chacun fut atterré lorsque les premiers grêlons se mirent à tomber, atterré par leur grosseur...

Des grêlons gros comme des œufs de poule. Plus gros encore. Presque de la forme du poing. De toutes les grosseurs, de toutes les formes, qui se mirent à tomber, à hacher, à détruire. Dix-sept minutes. Il n'en fallut pas plus pour qu'en ce laps de temps tous les espoirs permis fussent anéantis.

Un bon quart d'heure.

Un affreux quart d'heure. Un moment terrible. Presque d'épouvante.

D'épouvante, parce que non seulement la tempête s'en prit aux cultures, si vulnérables, mais fatalement à tout ce qu'elle rencontra sur son passage. Les toitures furent lacérées, éventrées. La peur. La peur partout. La fin du monde. Comme si la fin du monde était arrivée. A ce point que d'aucuns, parmi les plus vieux se le demandèrent. Et se mirent à prier. Intérieurement. Eux qui ne l'avaient pratiquement jamais fait. Geste dicté par la peur encore une fois, cette peur qui vous prend aux entrailles lorsque tout est perdu, lorsqu'on se croit perdu.

Prier. Dix-sept minutes. Un spectacle affreux. La fin du monde. La grêle. Comme des œufs de poule. Pourquoi la grêle, pourquoi, pourquoi?

Puis le calme. Puis, soudain le calme. Le calme qui succède à la débâcle. Le

calme qui engendre le soulagement en même temps que le désespoir.

Le soulagement que l'orage s'achève. Le désespoir de constater les dégâts qu'il a causés. La ruine. Plus rien.

De la grêle. Partout. Blanc. Tout recouvert d'un tapis blanc. Non seulement la cour, mais le jardin, mais les champs. Dix centimètres d'épaisseur. Dix centimètres au moins.

Et les arbres arrachés par le vent. Le vent qui précéda et accompagna la grêle en guerrier farouche et infatigable.

Un spectacle de désolation, telle était l'image qui s'offrait au regard.

Aux champs, le syndic Crisinel fut le dernier à fuir l'orage et l'un des rares à être surpris au point de ne pouvoir gagner son domicile.

Un refuge, il le trouva, et c'était le dernier moment, à la ferme de Jotterand.

C'est là qu'il arriva en trombe, juché sur le tracteur que conduisait son fils.

- Merde!

Le syndic ne jurait pas. Ou rarement. C'est le mot qu'il lâcha pourtant en sautant de son siège, dicté par le spectacle du moment. Un mot qui voulait tout dire. Que tout était perdu. Jotterand, immobile sous l'auvent avec son fils et sa femme, avait vu le convoi arriver, chercher refuge, s'abriter. Jotterand avait entendu le seul mot que Crisinel prononça.

Il n'avait pas réagi, même pas salué. Il était blême, muet, consterné.

Il y eut, un bon moment où personne ne s'exprima. Comme si chacun était statufié par ce spectacle hallucinant.

C'est Madame Jotterand qui eut une première réflexion.

- On n'a pas mérité ça!

Son homme la regarda.

Une larme coulait sur sa joue. Ce n'était pas une goutte de pluie qu'elle essuya avec son mouchoir. Mais une larme qu'elle n'avait pu retenir. Parce qu'elle comme les autres, peut-être mieux que tous les autres qui étaient là, elle savait ce qu'apportait un tel orage.

Jotterand dit à son tour:

- C'était trop beau pour être vrai!

Et il répéta un instant après:

- ... oui, trop beau!

En de tels moments, chacun pense automatiquement à la perte qui est la sienne.

Le syndic comme Jotterand, voyait déjà celle qu'il enregistrerait.

Pourtant, ce qui différencie les deux hommes, c'est que l'un pouvait la supporter. L'autre pas.

Pour Crisinel c'était une perte. Pour Jotterand c'était un désastre.

Les deux hommes, près l'un de l'autre, regardaient toujours, l'un et l'autre évaluant déjà les dégâts, tandis que Paul et Frédéric, les deux fils, eux s'affairaient autour du tracteur encore fumant.

- On a encore eu de la chance de trouver un avant-toit, dit Crisinel! Jamais on ne pouvait arriver à la maison.

- C'est la première fois que je vois ça de ma vie, dit Jotterand!

- Et puis, s'abriter sous un arbre, c'est dangereux; avec la foudre, faut pas y songer!

- ... jamais vu ça, répéta Jotterand!

Lequel était de plus en plus gagné par une idée fixe, de moins en moins préoccupé par ceux qui l'entouraient. (à suivre)

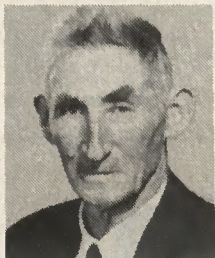
Hommage aux défunts

Afin d'éviter toute erreur dans nos nécrologies, nous prions les familles concernées de nous envoyer une documentation suffisante qui nous permettra de rendre au leur l'hommage exact qu'il mérite. Nous remercions ici les personnes qui se donnent la peine de nous fournir

des textes déjà rédigés.

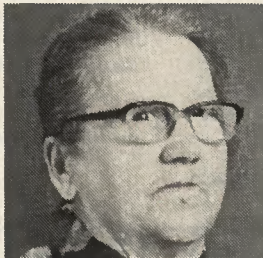
Nous prions les familles dans le deuil de trouver ici l'expression de notre sympathie et de nos sincères condoléances.

Fribourg-Illustré



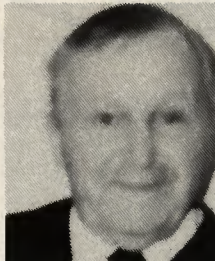
Henri Molleyres
ST-MARTIN

Très attaché à la terre et au bétail, M. Henri Molleyres a été durant cinquante ans secrétaire et président du Syndicat d'élevage de la race pie-noire. Il est décédé des suites d'une longue maladie. Pour son épouse Thérèse, ses cinq filles et treize petits-enfants, son départ est une douloureuse épreuve.



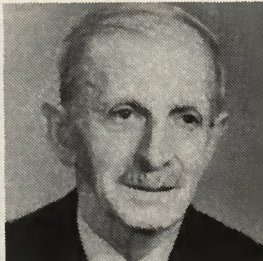
Augusta Nicolet
CHÉNENS

Née Terreaux, cette bonne maman s'est endormie à l'âge de 75 ans. Elle laisse à ses enfants l'exemple d'une vie toute consacrée à la famille. Maintenant que Mme Augusta Nicolet repose auprès de son époux décédé en 1977, que son souvenir demeure.



Cyrille Jacquat
COURTEPIN

Agriculteur dans l'âme, très attaché à sa terre, M. Cyrille Jacquat laisse l'image d'un grand travailleur, d'un homme de cœur et d'un caractère paisible et serviable. Il répandait la bonne humeur dans son entourage. Il a été ravi à sa famille à l'âge de 82 ans.



Oscar Carrel
NEYRUZ

Homme courageux, franc et correct, M. Oscar Carrel a supporté avec grand courage ses souffrances. Il était retraité CFF. Avec son épouse, il éleva une famille de trois enfants. Il a eu la joie d'être arrière-grand-père. Il s'est éteint à l'âge de 77 ans.



POMPES FUNÈBRES
MURITH

Tél.
22
41
43

Nous assurons aux familles en deuil, un service parfait, digne et discret

Monuments Funéraires

LE FLEURISTE DE CLASSE

Fleur André

Naissances - Mariages - Deuils

FRIBOURG: Rue de Romont 20
Pérolles 18

Tél. 037/22 92 92
Tél. 037/22 12 02

BULLE: Grand-Rue 28
ou Promenade 21

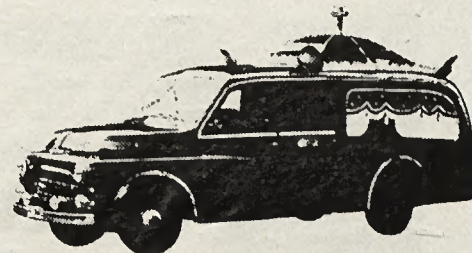
Tél. 029/2 74 26

Pompes Funèbres Générales S. A.

JOUR ET NUIT — TÉL. 22 39 95

Joseph Bugnard

Pièce de la Gare 35 A - FRIBOURG



Jean Fauquenot
VILLARS-SUR-GLÂNE

Ancien caviste au Buffet de la Gare, M. Jean Fauquenot s'en est allé à l'âge de 63 ans, après avoir supporté une longue et pénible maladie. Il laisse le souvenir d'un homme généreux, serviable et époux affectueux.



Maurice Trinchan
FRIBOURG

De caractère jovial, il a élevé une famille de huit enfants. Après avoir perdu sa première épouse en 1949, il se remaria dix ans plus tard. Il fonda la fanfare d'Arconciel dont il fut le directeur. Il fut aussi le dévoué secrétaire communal et officier d'état-civil. M. Maurice Trinchan s'en est allé alors qu'il était âgé de 77 ans.



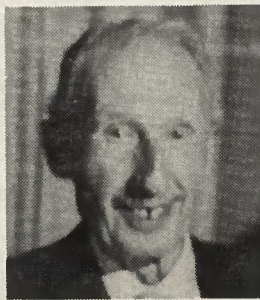
Gérard Barbey
TREYVAUX

C'est durant ses vacances au bord de la Serine, à Hauterive, que M. Gérard Barbey, qui était accompagné de plusieurs amis, fut pris d'un mal soudain alors qu'il se baignait. Malgré tous les efforts, il ne put être réanimé. Agé de 21 ans, il était le cadet d'une famille de trois enfants. Après avoir travaillé dans l'hôtellerie, il était occupé dans une usine. Sa disparition est une douloureuse épreuve pour ses parents, ses frères et amis.



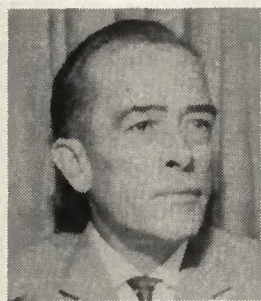
Edmond Kilchoer
VILLARSEL-SUR-MARLY

Agriculteur dans l'âme, M. Edmond Kilchoer a laissé l'image d'un grand travailleur qui aimait rendre service à son entourage. Avec son épouse Alodie, il a élevé une grande famille en surmontant de nombreuses difficultés. Il s'est éteint à l'âge de 84 ans. Son départ laisse un vide difficile à combler.



Henri Crausaz
FRIBOURG

Retraité CFF, M. Henri Crausaz avait atteint le bel âge de 93 ans lorsqu'il e été revu aux siens. Il s'intéressa longtemps à tout ce qui faisait la beauté de sa chère ville de Fribourg et de Romont, sa ville natale. Il accepta avec un grand courage les souffrances de sa vieillesse. Sa disparition a plongé son épouse dans un profond chagrin.



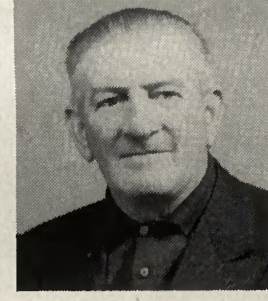
Louis Passaplan
FRIBOURG

Secrétaire au service des automobiles, les qualités professionnelles de M. Louis Passaplan étaient appréciées par son employeur. De caractère gai, cet homme consciencieux et courtois a été ravi aux siens à l'âge de 64 ans. Pour son épouse qu'il chérissait, c'est une douloureuse épreuve.



Léonard Currat
GROLLEY

Boulangier de profession, M. Léonard Currat e été ravi à l'affection des siens à l'âge de 72 ans après une courte maladie. Il y a une année, il e eu le chagrin de perdre son épouse avec qui il avait exploité pendant près de quarante ans la boulangerie-épicerie de St-Martin. Le défunt laisse le souvenir d'un homme droit et généreux.



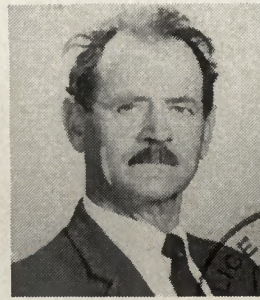
Georges Torriani
BULLE

Ancien employé au Service de la voirie de la Ville de Bulle où il fut un collaborateur ponctuel, serviable et dévoué, M. Georges Torriani était l'heureux père de cinq enfants auxquels il assura une bonne éducation. Avec son épouse, il formait un couple très uni qui avait fêté ses noces d'or au mois de février dernier. Fervent admirateur de la nature, il aimait faire des excursions en montagne. Il était âgé de 74 ans lorsqu'il a été ravi aux siens.



François Collet
FRIBOURG

Ancien chef machiniste dans l'entreprise Stephan, M. François Collet était un homme de confiance et honnête. Membre fondateur et d'honneur de la clique des tambours «Zaehringia», ce musicien était un ancien moniteur tambour, membre d'honneur et sergent du Contingent des Grenadiers fribourgeois. Il s'est éteint alors qu'il avait atteint 80 ans.



Max Chassot
MONTHEY

Un an déjà
Employé communal à Monthey, M. Max Chassot bénéficiait d'une retraite bien méritée depuis le mois de mai 1970. Ce Fribourgeois dans l'âme, originaire de Prez-vers-Siviriez, était un membre fidèle et dévoué de l'Amicale des Fribourgeois de Monthey. C'est le 6 décembre 1977 que la mort l'a repris à sa famille et à ses amis. Il était âgé de 72 ans.

ROBERT GRAND & Fils

Monuments funéraires

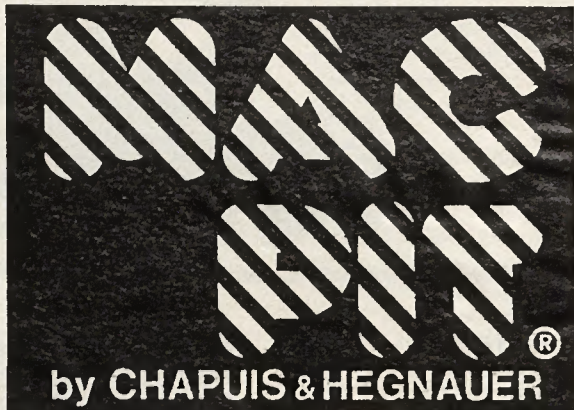
BULLE route de Riaz 6

Tél. 029/2 73 22

FRIBOURG route du Jura 2a

Tél. 037/26 31 80





Un coordonné chic pour les jeunes
pensez-y

TAR LE PANTALON

*Bien conseillé... Bien habillé...
par le spécialiste*

W. DÉVAUD

MODE MASCULINE

Place du Cheval-Blanc BULLE
Tél. (029) 2 73 30



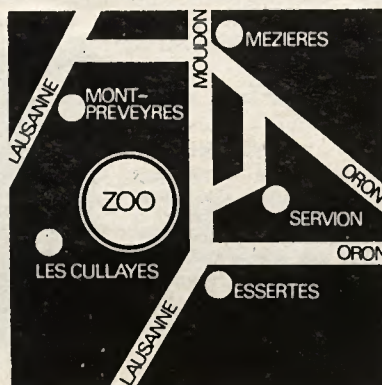
Sur quelques milliers de mètres carrés de prairies, avec comme toile de fond les magnifiques forêts du Jorat, s'ébattent dans de vastes cages et enclos des lions, pumas, lynx, ours, sangliers, bisons, cerfs, daims, chevreuils, antilopes, chèvres naines, poneys, etc.

Dans de grandes volières, parfaitement agencées, une riche collection de faisans, aux couleurs éclatantes, enchante les visiteurs.

Un soin particulier a été apporté à l'aménagement d'un étang naturel, bordé de roseaux, où carpes, poissons rouges, canards et oies sauvages, vivent en parfaite harmonie.

Un vaste bâtiment, d'une surface d'environ 300 m², chauffé, ventilé, climatisé permet aux visiteurs de voir évoluer une belle collection de mustélidés, singes, coatis, porcs-épics etc.

Une zone spéciale a été aménagée pour les enfants, avec divers jeux, petites voitures automobiles, etc.



Horaire de visite

L'établissement est ouvert
tous les jours,
de 9 heures à la nuit

Buvette, boissons diverses.

Renseignements:

téléphone 021/93 16 71.

Pour le lait pasteurisé, UP et UHT, TETRA PAK a conçu un emballage qui respecte le lait.



Tetra Brik



A l'abri de l'air et de la lumière, votre lait garde toutes ses qualités naturelles.

GEORGES
Mauron

31, route du Jura
1700 Fribourg

Tél. (037) 26 17 55

Chauffage - Tous systèmes
Chauffage MONOTUBE (WEGA)
Ventilation - Climatisation
Installations sanitaires

S GARAGE
SCHUWEY S.A.
concessionnaire
RENAULT

MARLY
Tél. 037 46 18 48

LA TOUR-
DE-TREME
Tél. 029 2 85 25

P. PYTHON
Atelier spécialisé
Tél. 037/263062
GIVISIEZ-FRIBOURG

Matériel de l'Office
Forestier Central suisse



Monsieur 3 Bg 124
Ernest Giller
Rue de Vevey 73

1630 Bulle

J.A. 1700 Fribourg 1